

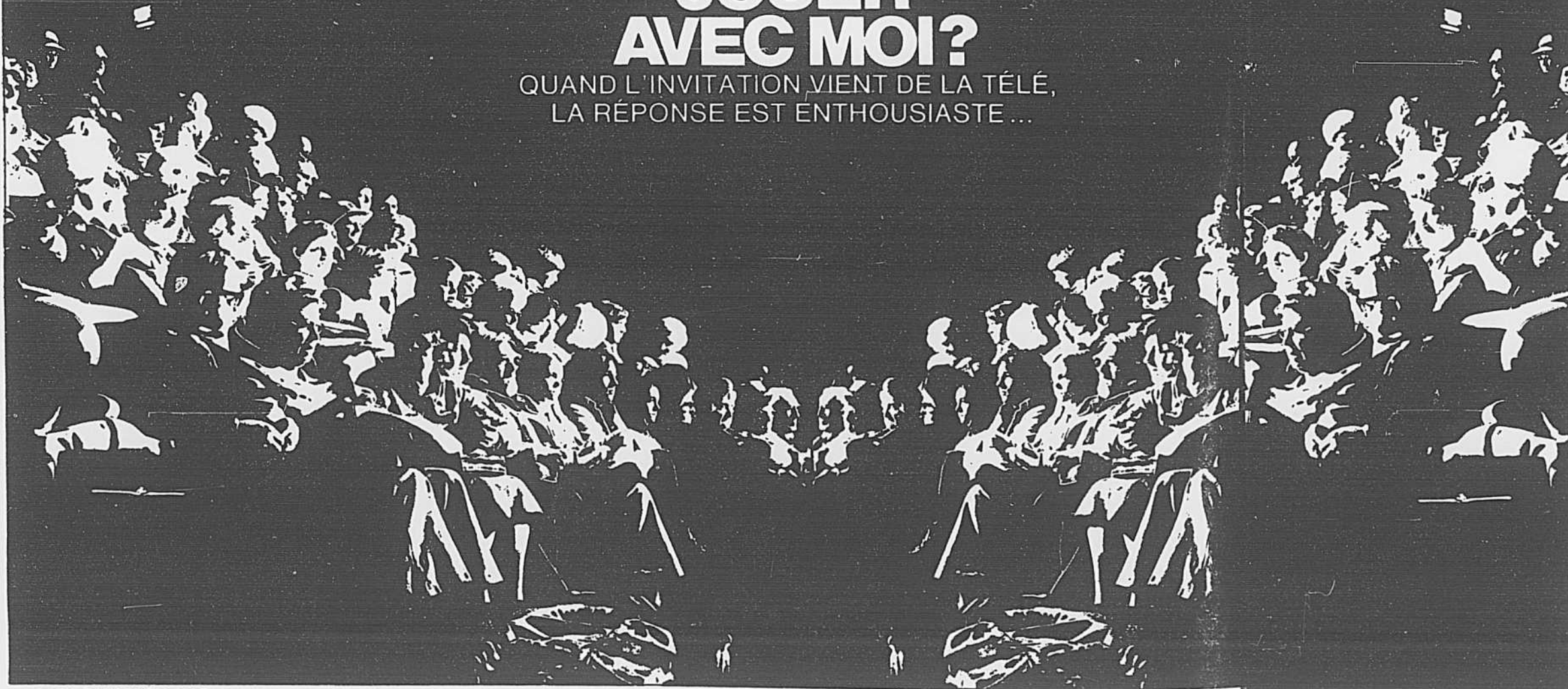
perspectives



COMEDIENNE
FERMIERE
SYNDICALISTE
LOUISE DESCHATELETS
PAGE 8

VOULEZ-VOUS JOUER AVEC MOI?

QUAND L'INVITATION VIENDE DE LA TÉLÉ,
LA RÉPONSE EST ENTHOUSIASTE...



PAR LOUISE LEBLANC

Aujourd'hui, Mme Tremblay, de Québec, a prévenu ses enfants qu'elle ne voulait pas être dérangée car elle doit téléphoner à 30 personnes.

A Trois-Rivières, Mme Larivière est partie de bon matin pour se procurer une vingtaine de cartes postales qu'elle adressera en prenant un café au restaurant du coin et qu'elle postera aussitôt.

Depuis une semaine, dans son petit appartement de Hull, M. Lavoie répète une chanson de charme devant son miroir; et M. Gagné, de Louiseville, n'a pas osé demander à sa femme pourquoi elle avait acheté autant de magazines, de périodiques et de quotidiens alors qu'elle était sortie chercher une pinte de lait.

Quel lien existe-t-il entre ces individus aux activités pourtant si disparates?

Les émissions de télévision auxquelles le public peut participer de mille et une façons: voilà le mobile de ces multiples préparations.

Mme Tremblay forme un groupe qui assistera à l'enregistrement d'un jeu questionnaire. Mme Larivière partage ses cartes postales entre le Travail à la chaîne, Ciné-quiz et les Coqueluches, espérant qu'on l'appellera bientôt. M. Lavoie prépare la chanson qu'il interpré-

tera aux Nouveaux Tannants; et Mme Gagné assimile le mot à mot des journaux en vue de sa participation à l'émission Personnalités.

Ils sont des milliers par semaine, au Québec, à consacrer une partie de leur temps à ce genre d'occupation, comme d'autres font du jogging ou jouent aux échecs. Et ils sont des millions à regarder ces émissions dont la cote d'écoute n'est dépassée que par celle des téléromans.

Parmi ces millions de spectateurs se recrutent les futurs participants, dont les trois quarts constituent une clientèle qui se renouvelle chaque semaine, désireuse de faire cette expérience au moins une fois. Le quart qui reste regroupe ceux qui ont attrapé la piqûre et reviennent tous les mois, sinon chaque année.

Ces deux catégories de participants s'intéressent autant aux jeux questionnaires qu'aux différentes émissions de divertissement. Ce qui n'est pas le cas de ceux que j'appellerais les mordus, infime minorité dont la principale activité est de «courir» ces enregistrements populaires. Ces mordus sont beaucoup plus sélectifs. Certains n'assisteront qu'à des émissions de variétés et d'information comme l'Heure de pointe.

Tel est le cas de cette dame de 63 ans qui se rend quotidiennement au Complexe Desjardins. Son seul regret est de n'avoir jamais travaillé. Maintenant qu'elle est veuve et que ses enfants sont partis, elle ressent d'autant plus le besoin d'un contact avec l'extérieur. Assister à l'Heure de pointe est sa façon de meubler sa journée et de mettre de l'intérêt dans sa vie tout en lui permettant de combler sa curiosité sur une foule de sujets. Mais ce magazine d'information générale est la seule émission publique qui l'intéresse assez pour qu'elle s'y rende.

D'autres adeptes, au contraire, sont uniquement attirés par les jeux questionnaires. Ils ne cachent pas qu'ils sont de véritables chasseurs de primes et qu'ils naviguent continuellement entre les différents canaux. Mais il s'en trouve tout de même qui restent fidèles à un seul canal. Je pense ici à ce professeur à la retraite — que j'ai vainement tenté de rejoindre — qui arpente régulièrement les corridors de Radio-Canada et qui participe, depuis plusieurs années, à tous les jeux qui s'y sont succédés. Les motifs d'une telle assiduité se trouvent ailleurs que dans l'argent, car chaque in-

dividu n'a droit qu'à une seule participation annuelle par jeu. Peut-être dans la satisfaction de ressentir l'atmosphère particulière des studios, de la foule et du jeu; un peu comme le plaisir habite les fanatiques de combats de boxe, de casinos ou de courses de chevaux.

Ces exemples constituent évidemment des cas extrêmes dont les motivations diffèrent quelque peu de celles de l'ensemble des spectateurs présents. Quelles sont donc les raisons qui incitent ces derniers à se déplacer? L'appât de gains possibles, bien sûr, et de vedettes à rencontrer; mais, surtout, le désir de découvrir comment ça se passe derrière la caméra; celui de paraître à la télévision et de faire partie, ne serait-ce qu'une journée, de ce monde secret des artistes.

Comme me l'expliquait une hôtesse: «Le public est principalement composé de femmes venant de l'extérieur de Montréal. La plupart d'entre elles ne travaillent pas et recherchent de nouvelles distractions. Elles sont de tous âges, viennent de tous les coins de la province et appartiennent à toutes les classes de la société. Qu'elles s'organisent elles-mêmes ou qu'elles fassent appel aux ser-

vices d'une agence, il faut dire que leur journée est particulièrement remplie. Très souvent, elles assisteront à l'enregistrement de deux émissions; iront souper dans un restaurant où elles sont attendues et termineront la soirée au Théâtre des Variétés. Dans l'autobus qui les amène et dans lequel ont été réunis plusieurs groupes, elles pourront également nouer de nouvelles amitiés, aidées en cela par quelques petits boires.»

Si, en général, le public féminin cherche surtout à s'amuser, il en va autrement du public masculin, plus restreint et parmi lequel se retrouvent des retraités, des chômeurs et des étudiants. Sans nier le plaisir du dépaysement, la majorité d'entre eux se rendent sur place dans le but bien précis de participer, de faire un peu d'argent ou d'exécuter un numéro qu'ils ont préparé.

Une autre assistance se rencontre de plus en plus aux émissions qui se déroulent sur la place publique; ce sont les enfants, attirés par leur vedette préférée, et les touristes fascinés, peu habitués, dans leur pays, à ce genre de manifestation.

De tout cela ressort une constatation évidente; c'est que le public répond avec enthousiasme et fidélité à toutes

l'extra- douceur signée Matinée



Avis: Santé et Bien-être social Canada considère que le danger pour la santé croît avec l'usage—éviter d'inhaler.
Moyenne par cigarette—Format King Size: "goudron" 4 mg, nicotine .4 mg.

VOULEZ-VOUS JOUER AVEC MOI?

les émissions qui le sollicitent, qu'elles soient enregistrées en studio ou parmi la foule et quelle que soit la façon dont elles requièrent sa participation.

Faut-il en conclure qu'un tel succès justifierait l'abus de cette formule comme c'est présentement le cas aux Etats-Unis où la programmation est composée de deux ingrédients: la violence et les jeux questionnaires? Pour la plupart, des jeux questionnaires débiles et abrutissants; véritables exploitations de la masse, gavée et engluée dans la facilité; déploiement, sous la forme de cadeaux fabuleux, de la richesse qu'on sous-entend accessible à tous; déification des biens de consommation et excitation de la convoitise jusqu'à l'exacerbation.

Pour s'en convaincre, il suffit d'écouter *The Price is Right*, émission américaine retransmise sur un de nos canaux anglais. On y assiste régulièrement à de véritables scènes d'hystérie, provoquées, chez certains spectateurs, par le fait d'avoir été choisis comme concurrents: cris

d'émotion; sauts et gesticulations; pleurs et rires nerveux; mains qui tremblent et applaudissements démesurés des parents et amis venus encourager l'écu des dieux, le héros des jeux. Qui est donc ce héros et qu'aura-t-il à accomplir pour que son triomphe atteigne le summum? Il lui incombe de passer à travers une série de tests des plus difficiles. Il devra d'abord trouver le prix exact d'un sac d'une livre de Jelly Beans, d'un rouleau de papier de toilette et d'une nouvelle canette de fixatif pour les cheveux. S'il relève ce défi, il devra ensuite concentrer ses forces sur le maniement d'un immense cylindre où sont inscrits des montants d'argent. Si le hasard lui octroie une somme plus élevée que celle de son adversaire, il pourra passer à la dernière épreuve qui consiste en l'évaluation d'un gros lot colossal: voiture sport, articles de luxe, voyage autour du monde, etc.

Il est bien évident que les prix mirobolants qu'offrent de telles émissions atti-

reront toujours d'importants contingents de participants; mais peut-on dire que ces olympiades du jeu font vraiment appel à la participation des spectateurs et ne sont-elles pas plutôt une grossière manipulation du public, une incitation directe à la consommation? Car, si elles procurent des émotions fortes, elles provoquent également de fortes déceptions. En effet, beaucoup sont appelés mais peu sont élus; et ceux qui partent déçus mais alléchés n'ont d'autre solution, pour combler leurs envies, que la carte de crédit ou l'endettement.

Pour augmenter ses cotes d'écoute, une autre station américaine exploite le public de façon différente mais tout aussi condamnable en misant sur le voyeurisme des spectateurs et sur l'exhibitionnisme d'artistes amateurs frustrés. Aucune sélection, aucune censure ne semble avoir été exercées et les participants, sauf quelques exceptions, présentent les numéros les plus invraisemblables: vieux monsieur habillé d'une couche et jouant du hochet; chanteurs-imitateurs cacophoniques; femme de 400 livres, en bikini, mettant ses charmes en valeur dans une danse frénétique, etc.

Certains diront peut-être qu'il faut s'en amuser et que l'industrie du spectacle se nourrit de tout ce qui amuse le public; mais je doute, qu'une fois les premiers rires passés, ils ne ressentent pas un certain malaise devant le triste spectacle de ce zoo humain. Sinon, sous le prétexte du divertissement et de la participation, quelle serait la limite? Et pourquoi ne pas aller plus loin en présentant, à la télévision, des spectacles de déficients mentaux; des reportages en direct de la chambre de nouveaux mariés, dont le voyage de noces serait payé pour leur gracieuse collaboration; des séances de torture avec bourreaux et victimes consentantes, la victime gagnante étant celle qui aurait le moins crié et le bourreau gagnant, celui qui aurait réussi à faire durer sa victime le plus longtemps.

La situation n'a pas encore atteint ce paroxysme, mais sait-on jamais? Ici, nous sommes même très loin des extravagances américaines; car les petits jeux auxquels les concurrents sont priés de participer demeurent amusants, parfois même instructifs: faire un casse-tête en 30 secondes, manipuler des billes ou crever des ballons avec des gants de boxe, corriger une faute de français, monter à un poteau, tomber dans une piscine, imiter Elvis Presley.

Nos abus sont donc moins flagrants; bien que certaines utilisations du public frôlent le ridicule pour ne pas dire qu'elles y plongent. Et l'on se demande, si nous avions autant d'argent et de ressources que les Américains, si le public ne serait pas davantage exploité.

M. Jacques Blouin, directeur des émissions de variétés, explique la politique de Radio-Canada à ce sujet: «Ce genre d'émission participation répond vraiment à un besoin car le public adore les jeux et s'y amuse beaucoup. Notre but est de le divertir en lui faisant gagner un

peu d'argent mais aussi de démystifier la mécanique de la télévision par un contact personnel. Il ne s'agit donc pas de remettre cette formule en question, mais plutôt de l'utiliser correctement en respectant certains principes: ne jamais ridiculiser les participants; leur faire faire un effort, si minime soit-il. D'ailleurs, avant de lancer une nouvelle émission sur les ondes, nous la testons en circuit fermé afin d'éviter les tricheries et de prévenir les situations embarrassantes.»

Tous ne sont pas d'accord avec cette philosophie qu'ils qualifient d'intellectualisme prétentieux et affirment que 95 p.c. de la population n'en demande pas tant. D'après eux, les gens veulent avoir du «fun»; un point c'est tout.

On en revient donc à l'interrogation fondamentale: quel est le rôle de la télévision et de ses artisans? Winston McQuade, animateur de l'Heure de pointe et familier du public, répond ainsi: «Mon expérience m'a appris que le public est disponible, ouvert, prêt à tout; que l'on peut établir toutes sortes de relations avec lui; et, qu'en fin de compte, c'est nous qui sommes les meneurs de jeu. Si nous lui offrons du médiocre, il prendra du médiocre; si nous lui offrons de la qualité, il marchera tout autant. Cela ne veut pas dire être ennuyeux ou intellectuel. Cela veut dire: distraire les gens en faisant appel à toutes leurs facultés. Ils s'amuseront autant mais ils retourneront chez eux davantage satisfaits d'avoir vraiment participé. Je prends pour exemple cette vieille dame qui avait été choisie, parmi l'assistance, pour jouer le rôle de critique artistique. Elle devait analyser une exposition du Musée des beaux-arts. De sa vie, elle n'avait mis les pieds dans un musée, convaincue que c'était un endroit sévère et triste, réservé à une élite. Elle en était revenue emballée, étonnée de sa découverte et se promettant d'y retourner souvent.»

Cet exemple suffit-il pour donner raison à ceux qui prônent une participation intelligente du public ou doit-on le considérer comme l'exception qui confirme la règle du «fun à tout prix» ou encore du défolement télévisé?

Chose certaine, c'est que, depuis les débuts de la télévision, les jeux de tout acabit ont toujours trouvé preneurs et qu'aujourd'hui ils constituent un phénomène social solidement implanté dont l'absence serait coûteuse à n'importe quelle station de télévision; car ces émissions auxquelles le public peut participer (une bonne douzaine) rejoignent tous les auditoires: des Satellipopettes et des Génies en herbe aux personnes âgées qui prennent le Temps de vivre en passant par l'adulte Qui dit vrai et qui Travaille à la chaîne.

On peut donc penser que les nombreux autobus qui se dirigent vers les studios sillonneront longtemps encore la province et qu'en définitive tous les chemins mènent à ces studios pourvu que le public y trouve des gains et des jeux.

Tout ce qu'il faut souhaiter c'est qu'il n'y ait pas trop de participants livrés en pâture aux cotes d'écoute!

LA SOLUTION AUX ALLERGIES. NE LEVEZ PAS LE NEZ DESSUS.



Les remèdes et les piqûres peuvent aider à soulager les symptômes d'allergies provoquées par les particules flottant dans l'air; notre filtre à air électronique aide à enrayer la cause. Il capte jusqu'à 99% des pollens et jusqu'à 95% des poussières, impuretés et fumées contenues dans l'air qui le traverse. Il vous favorise donc la respiration le jour et vous aide à mieux dormir la nuit. C'est une solution sur laquelle vous ne pouvez pas lever le nez. Parlez-en à

votre médecin. Le filtre à air électronique Honeywell se pose facilement dans la gaine de votre système de chauffage à air pulsé. Pour les autres systèmes de chauffage ou pour les appartements, notre modèle portatif vous conviendra parfaitement. Pour plus de renseignements, appelez votre fournisseur de combustible ou votre entrepreneur en conditionnement d'air ou postez le coupon ci-dessous.

Honeywell

A: Honeywell Limitée, Service 180, 740 Ellesmere Road
Scarborough, Ontario M1P 2V9
Veuillez m'envoyer votre documentation sur les filtres
à air électroniques Honeywell.

Nom _____

Adresse _____

Ville _____ Code postal _____



Guy FOURNIER

PITIÉ POUR CHRYSLER

NOTE DE LA RÉDACTION — Ce n'est pas tous les jours que nous recevons une lettre comme celle qui suit. C'est donc avec plaisir que nous la publions dans l'espoir qu'elle saura apitoyer même le plus dur de nos lecteurs. Elle devrait faire réfléchir tous ceux qui se plaignent de leurs petites misères alors que d'autres croupissent dans des dettes dont ils ne voient pas le fond.

Cher monsieur Fournier,

Je commence à être joliment écoeuré (*darned fed up*) de constater qu'on continue de prêter une main secourable seulement à une certaine catégorie de pauvres. Quand je vois les sommes astronomiques que versent les gouvernements de nos pays aux «réfugiés des bateaux» (*boat people*), je ne peux m'empêcher de constater une fois de plus comme nos dirigeants sont injustes. Ces gens-là sont peut-être pauvres mais la plupart n'ont même pas de dettes. La preuve, c'est que tous ont pu payer comptant leur voyage du Viêt-nam à la Malaisie, et ces croisières (*cruises*) coûtent une fortune. D'après ce que j'ai entendu dire aux Etats-Unis, certains de ces réfugiés payent jusqu'à \$2 000 pour une croisière sans confort sur des bateaux surchargés. Ils pourraient avec ce montant faire le premier paiement sur une Chrysler New Yorker ou pratiquement payer comptant une petite Fiesta.

Ce n'est pas à vous que j'apprendrai ce que payent vos gouvernements aux chômeurs. Il paraît que certains reçoivent plus de cent dollars par semaine et qu'ils vont même chercher leurs prestations en Dodge, en Plymouth ou en Cordoba. Au cas où vous l'ignorerez, il est possible pour cette somme de louer une Chrysler Imperial tout équipée, sans chauffeur évidemment.

Je ne connais pas vos habitudes, cher monsieur Fournier, mais je suis sûr que vous n'hésitez jamais à plonger la main dans votre poche afin de donner quelques vieux «trente sous» (*some old quarters*) à un infirme qui vend des crayons au coin d'une rue et qui voyage de chez lui à son poste de vente en Monaco ou en Fury. J'ai fait une enquête personnelle et je peux vous garantir que la plupart des invalides qui pratiquent ce genre de commerce ont des revenus qui les



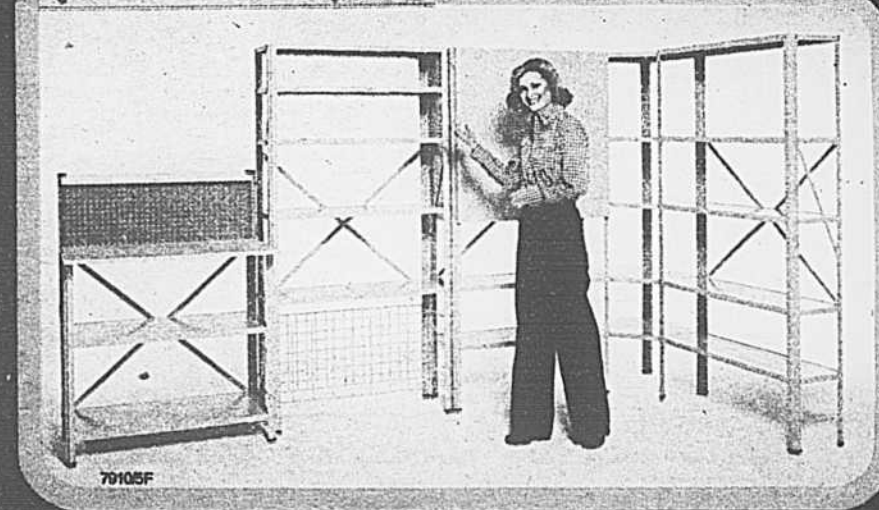
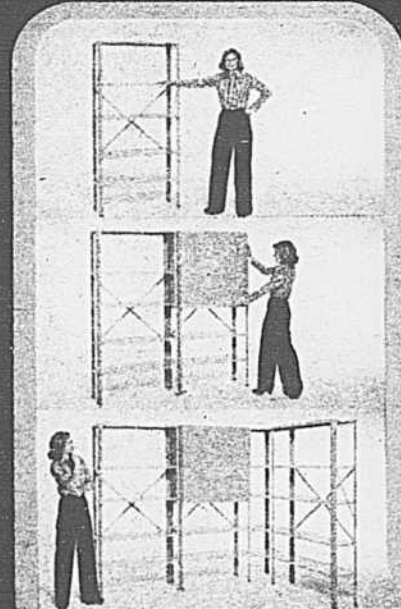
mettent largement à l'abri de tous soucis financiers (*financial troubles*).

Je suis certain aussi que vous donnez avec plaisir à la quête du dimanche alors que la plupart de vos curés sont assez à l'aise pour rouler dans une Volare ou une Aspen, quand ce n'est pas, hélas! dans celles de nos concurrents comme Ford ou General Motors. Vous êtes-vous demandé à combien s'élève le déficit annuel de l'Orchestre symphonique qui reçoit votre secours pécuniaire (*financial assistance*), celui des scouts, de l'association tuberculeuse, de la dystrophie musculaire, de la paralysie cérébrale et de toutes les autres associations qui ne cessent de tendre la main au public alors que leurs comptes en banque sont généralement très bien garnis? Jamais ces associations n'ont été dans le rouge (*in the red*) comme nous le sommes actuellement. Aussi bien vous parler franchement, monsieur Fournier, nous devons des centaines de millions de dollars et, si personne ne nous vient en aide d'ici quelques mois, nous devons au moins un milliard de dollars, soit exactement ce qu'il en a coûté pour bâtir votre stade Olympique.

Je suis convaincu qu'il n'y a pas dans le monde entier un pauvre plus pauvre que nous et c'est pourquoi je sollicite l'hospitalité de vos colonnes afin de faire connaître notre dénuement. Je vous remercie, cher monsieur Fournier, de tout ce que vous pourrez faire pour moi et ma pauvre compagnie.

Lee A. Iaccoca,
Président de Chrysler Corporation,
Detroit, Michigan, U.S.A.

P.S. — Si nous ne recevons pas d'aumônes à très brève échéance, je serai obligé de voyager en Honda.



Spacemaker

vous offre des rayonnages qui s'adaptent à tous vos besoins.

- Montage rapide!
- Installation facile d'éléments supplémentaires!
- Grande variété d'accessoires pratiques!
- Stabilité des coloris!

EN VENTE CHEZ TOUS LES BONS DÉTAILLANTS

Encore un produit canadien de qualité supérieure, fabriqué en

stelcolour
Acier Préfini

*Marque déposée

perspectives

est publié chaque semaine par Perspectives Inc.
231, rue Saint-Jacques
Montréal P.Q.
H2Y 1M6 Tél. 282-2224

Président et directeur général
Jean-A. Dion

Rédacteur en chef
Jean Bouthillette

Redactrice en chef adjointe
Thérèse Dumesnil

Rédacteurs
Edouard Doucet
Isabelle Lefrançois

Secrétariat
Liliane Bitursi
Jacqueline Giroux
Gisèle Payant

Directeur artistique
Pierre Legault

Chef de la fabrication
Michel Brunette

Graphiste
Jean-Marc Martin

Collaborateurs réguliers
Raymonde Bergeron
Guy Fournier
Gité

Normand Hudon

Henriette Major

Margo Oliver

Denis Plain

Pedro Rodrigues

Michèle Thibault

Marie-Odile Vézina

Président du conseil
Charles d'Amour

Vice-président
Guy Pépin

Secrétaire
Gaston Vachon

Trésorier
Denis Lacasse

Représentant publicitaire

MagnaMedia Limitée 231, rue St-Jacques
Montréal P.Q. H2Y 1M6 Tél. 282-2120

ISSN 0380-6790



Grandeur des assiettes plus petite que la grandeur réelle de 10% de diamètre

La Grue blanche et le Pin
L'Algrette et le Lis d'eau

La Fauvette et l'abricotier
Le Paon et la Pivoine

L'Oeil Blanc et le Pêcheur
La Caille et les Sept Herbes

Franklin Porcelain présente une collection exquise de douze assiettes exécutées par une artiste réputée d'Orient dans le style classique Rimpa ... ses premières oeuvres d'art sur porcelaine

Fleurs et Oiseaux de l'Orient PAR NAOKA NOBATA

Chaque assiette représente une oeuvre d'art créée exclusivement par Naoka Nobata pour cette édition limitée.

Edition exclusive à signature.
En vente par souscription seulement.
Date limite avancée de souscription:
Le 30 septembre 1979.

L'ARTISTE. L'imagination et l'originalité que déploie Naoka Nobata la placent parmi les peintres contemporains les plus remarquables dans le style traditionnel oriental. Elle est renommée dans son pays d'origine pour son talent exceptionnel et la sensibilité de son style. Mme Nobata est une interprète des plus avancées de la tradition classique "Rimpa" d'art oriental — qui allie merveilleusement le réel et l'imaginaire.

Les travaux de Naoka Nobata ont été montrés à d'importantes expositions au Japon, y compris la première Exposition Sogakal. Naoka Nobata eut même l'honneur d'une exposition-vedette à la

fameuse galerie Shirota. En outre, la galerie centrale de Tokyo et la galerie Miyuki ont exhibé ses peintures, et de nombreux collectionneurs éminents se sont procurés ses travaux, parmi lesquels le célèbre critique d'art Tetsuji Takechi pour accroître sa collection privée.

Maintenant au faite de sa carrière, Naoka Nobata vient de créer ses toutes premières oeuvres d'art sur porcelaine: *Fleurs et Oiseaux de l'Orient*. Une collection de douze assiettes représentant les fleurs exquises du savoir et des légendes d'Orient — et les oiseaux exotiques qui leur sont associés.

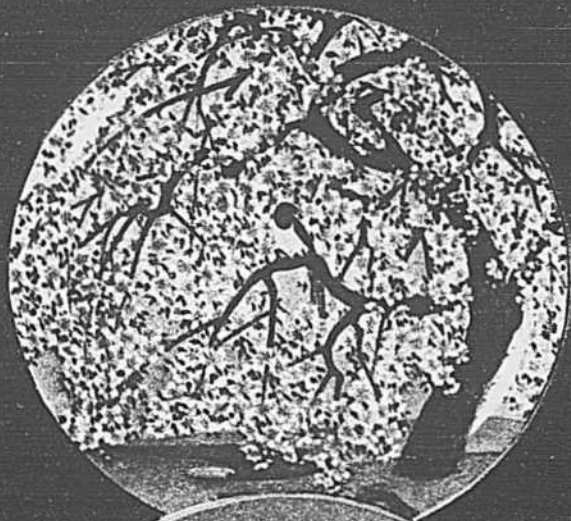
Chaque assiette est une oeuvre d'art bien distincte. Réunies, elles forment une collection extraordinaire qui rehaussera la beauté de n'importe quel décor. Riche du symbolisme d'Orient... remplie de sa signification... touchée de son mystère... cette collection offrira des heures et des heures de joie et d'inspiration.

ASSIETTES FLEURS ET OISEAUX D'ORIENT. Chaque assiette représente un mois de l'année orientale et

réunit la fleur et l'oiseau, symbolisant le mois. Des branches de pin d'un vert profond et la grue blanche majestueuse pour janvier... l'iris japonais et le canard mandarin pour mai... le languissant lis d'eau et l'exotique algrette pour août... le chrysanthème aux couleurs brillantes et le moineau pour octobre... le narcisse jaune et le gracieux roitelet pour décembre... Douze fleurs et oiseaux de l'Orient rassemblés en oeuvres d'art d'une beauté extraordinaire.

Ces assiettes seront exceptionnellement grandes — 10-1/4 pouces de diamètre — pour donner complète carrière à l'imagination de l'artiste. La touche finale aux splendides dessins de Naoka Nobata sera apportée sur chaque assiette avec une bordure d'or pur 24 carats, *décorée à la main*.

Les assiettes seront fabriquées de la porcelaine japonaise la plus délicate, réputée pour sa blancheur translucide et sa solidité. Chaque détail, chaque ligne, chaque nuance des travaux de l'artiste seront minutieusement capturés à jamais sur cette porcelaine d'une fine beauté.



La Fle bleue chinoise et le Cerisier
Le Moineau et le Chrysanthème

Le Canard mandarin et l'Iris
Le Casse-Noix et l'Erable

Le Coq et la Oïfre du matin
Le Rollet et le Narcisse

© 1979 FRANKLIN PORCELAIN

EDITION LIMITEE A SIGNATURE. La première édition des assiettes *Fleurs et Oiseaux de l'Orient* sera une Edition limitée avec signature. La distinction de cette édition provient du fait qu'elle est la seule édition portant la marque signature personnelle "Hanko" de l'artiste. Cette marque sera apposée à la main au dos de chaque assiette.

Les assiettes de cette édition à signature seront manufacturées au Japon exclusivement pour souscripteurs individuels, et la limite d'une collection par personne sera rigoureusement observée. Le nombre total d'ensembles émis dans cette édition sera limité à jamais au nombre exact de souscriptions reçues au cours d'une période plutôt courte, plus un ensemble pour l'artiste et un autre pour les archives de Franklin Porcelain qui émet la collection.

Les assiettes portant la Signature d'Édition ne seront pas en vente dans les magasins; les souscripteurs seront les seules personnes au monde à pouvoir se les procurer. Tout collectionneur désirant obtenir les magnifiques assiettes de cette édition par la suite ne pourra le faire qu'en les achetant d'un souscripteur original.

DATE LIMITE AVANCEE DE SOUSCRIPTION: 30 septembre 1979. Les douze assiettes seront expédiées à raison d'une tous les deux mois. Le prix de chaque assiette en porcelaine est de seulement \$65. Une documentation fascinante, douze supports muraux pour l'exposition de toutes les assiettes, et un Certificat d'Authenticité seront également envoyés à chaque souscripteur.

Pour devenir un souscripteur de l'Édition à Signature des assiettes *Fleurs et Oiseaux de l'Orient*, vous

devez poster la demande ci-jointe avant minuit, le 30 septembre 1979. Nous publierons une annonce finale en novembre, après quoi la liste des souscripteurs pour l'Édition à Signature sera terminée à jamais.

Vous n'avez pas besoin d'envoyer de l'argent maintenant. Mais vous devez absolument poster votre Demande Avancée de Souscription à Franklin Porcelain, 70 Galaxy Boulevard, Rexdale, Ontario M9W 4Y7 avant minuit le 30 septembre 1979.



Le dos de l'assiette porte la marque signature "hanko" de l'artiste apposée à la main.

DEMANDE AVANCEE DE SOUSCRIPTION

Fleurs et Oiseaux de l'Orient PAR NAOKA NOBATA

*Le cachet postal doit indiquer
le 30 septembre 1979 ou avant.
Limite: Une collection par personne.*

Franklin Porcelain
70 Galaxy Boulevard
Rexdale, Ontario M9W 4Y7

Veuillez accepter ma demande avancée de souscription pour l'Édition à signature de la collection des douze assiettes en porcelaine des *Fleurs et Oiseaux de l'Orient*, représentant des œuvres d'art originales de l'artiste Naoka Nobata. Je n'ai pas besoin d'envoyer de l'argent maintenant. Je recevrai les douze assiettes à raison d'une tous les deux mois. Je paierai chaque assiette en deux mois, au taux de \$32.50* par mois. Le premier paiement est dû avant l'envoi de la première assiette. Il est entendu que je peux annuler ma souscription en tout temps, en donnant 30 jours de préavis par écrit.

*Les résidents d'Ontario et du Québec doivent ajouter la taxe de vente provinciale.

Signature _____ TOUTES LES DEMANDES SONT SUIVIES A ACCEPTATION

M. _____

Mme _____

Mlle _____

ÉCRIRE EN MAJUSCULES, S.V.P.

Adresse _____ App. _____

Ville _____ Province _____

Code postal _____

Franklin Porcelain est un service de The Franklin Mint Canada Ltd.

LOUISE DESCHÂTELETS

COMÉDIENNE, FERMIÈRE,
SYNDICALISTE, FEMME D'ESPRIT BIEN DANS SA PEAU...



PAR MICHÈLE THIBAUT

Louise Deschâtelets a l'oeil vif et les idées claires. Une tête de femme d'action et de femmes d'affaires à vous faire oublier la légende selon laquelle les comédiens seraient des êtres émotifs, instables et inquiets. Louise Deschâtelets sait où elle va et elle y va, ma foi, fort énergiquement!

Rue Saint-André, en ce vendredi matin ensoleillé, elle me reçoit dans une maison claire et impeccable que des invités (des comédiens, bien sûr) ont pourtant hantée jusqu'à 4 h 30 la veille. «J'adore recevoir, me dit-elle, m'entourer d'amis.» Alors, entre sa maison de ville, sa ferme à la campagne, un théâtre d'été, ses séries au 2 et au 10, ses programmes-questionnaires à Télé-Métropole, ses nombreux messages publicitaires, son engagement face à l'Union des artistes, son poste au Conseil de la langue française, ses projets d'automne et d'hiver à négocier, c'est un chassé-croisé aussi rapide qu'harmonieux. Car ne vous y trompez pas: Louise Deschâtelets, co-

médienne depuis 11 ans, ne donne pas le moins du monde l'impression d'une fille essoufflée. Celle qui a si bien incarné la fameuse Doudou de *Rue des Pignons* a appris dès son jeune âge qu'on ne meurt pas d'être actif quand travail et passion coïncident, et qu'une santé de fer doit bien servir à quelque chose...

«En fait, dit-elle, je suis comédienne depuis toujours.» Contrairement à la plupart des jeunes comédiens de sa génération, Louise Deschâtelets n'a pas fait ses classes au Conservatoire mais dans des cours privés. Issue d'un milieu ouvrier et populaire mais choyée par une mère dont le grand dada était le bon parler français... Louise suivit des cours de diction dès l'âge de trois ans. A sept ans, elle fait déjà des tournées à travers la province avec la troupe de son professeur. Elle suit aussi des cours de danse et d'expression dramatique. Au Collège Marie-Anne, où elle poursuivra ses études classiques, elle entre tout naturellement dans la troupe scolaire et participe ainsi à de nombreux concours intercollégiaux d'art dramatique, non sans glaner ici et là quelques prix d'interpréta-

tion. Quand vient le moment de faire un choix de carrière, après son bac, elle songe un moment à la pharmacologie, mais décide finalement de passer des auditions pour le théâtre. Ce type de formation lui a-t-il aidé ou nui? Il lui a certes donné très jeune le goût et l'habitude de la scène! Mais en même temps, contrairement à la plupart des comédiens, elle a eu davantage à se dégager d'une technique qu'à en acquérir une: «Je ne regrette pas ma formation, mais je ne la recommande pas nécessairement à d'autres. Faire le Conservatoire, à mon avis, c'est déjà être du milieu. Moi je ne connaissais personne quand je me suis lancée dans ce métier!» Pourtant, tout fonctionnera comme sur des roulettes!

Sa carrière professionnelle commence véritablement en 1967. Ses débuts seront surtout consacrés au théâtre et c'est en 1971, avec le rôle de Doudou dans *Rue des Pignons*, qu'elle entrera en force à la télévision. Mia Riddez avait vu Louise dans *Demain matin Montréal m'attend*, de Michel Tremblay, où la jeune comédienne, spécialisée jusque-là dans les rôles de jeune première, inter-

prétait le rôle d'une prostituée. Doudou sera pour elle le signe d'une nouvelle vocation: on l'aime dans des rôles de composition et on lui en propose beaucoup. Si bien qu'il lui arrive souvent, au cours d'une saison, de jouer dans deux séries dont l'une sous des allures qui ne rappellent guère la jeune fille infiniment chic et distinguée que j'ai rencontrée rue Saint-André! Ce fut le cas pour Doudou mais aussi dans *Faut le faire*, par exemple.

Louise Deschâtelets a, professionnellement, l'esprit aventureux. Au point de visionner chaque message publicitaire auquel elle prête sa voix et son physique (et elle en fait beaucoup) comme un défi à relever. Quand des réalisateurs de Télé-Métropole lui ont demandé de participer à leurs programmes-questionnaires, l'année dernière, elle a vu là une excellente façon de parfaire son métier, en mettant davantage l'accent sur la présence d'esprit, l'improvisation. «Dans ce métier, m'explique-t-elle, on n'a pas le choix. Il faut faire beaucoup de choses et, si possible, des choses très différen-

Suite page 10

Une protection plus complète... les nouvelles maxi serviettes à fraîcheur désodorisante.



**D'une maxi serviette,
n'attendez-vous pas un
maximum de protection?**

Voici donc les nouvelles maxi serviettes désodorisantes Playtex™, les seules sur le marché à vous offrir ce genre de protection: une très grande absorption et en plus, un doux parfum de fraîcheur pour aider à vous préserver des odeurs gênantes. Aussi, elles sont munies de deux bandes adhésives de sécurité qui aident à les garder bien en place. Les nouvelles maxi serviettes désodorisantes Playtex, c'est pour plus de sûreté, plus de confort et une protection plus complète.

**Améliorées, les mini serviettes sont aussi
désodorisantes.**

Pour les jours de moindre nécessité, les nouvelles mini serviettes désodorisantes Playtex, suffisamment absorbantes, offrent aussi la sécurité de leurs deux bandes adhésives.

**Maxi ou mini, c'est une protection plus
complète!**

Et désodorisantes ou non, avec Playtex,
vous avez le choix.

«Playtex» est une marque de International Playtex, Inc., Dover, Delaware, É.U.
Playtex Limited, 6363 Northam Drive, Malton, Ontario, Canada, usager autorisé de la
marque ©1978 Playtex, Ltd.

Louise Deschâtelets

tes. C'est une excellente façon de se perfectionner; c'est aussi une des seules façons de survivre.»

Il y a quelques mois, Louise Deschâtelets, déjà vice-présidente de l'Union des artistes, remplaçait au pied levé le président démissionnaire Robert Rivard. Ce poste, elle l'a occupé deux mois seulement, le temps de terminer le mandat de son prédécesseur. Elle fait partie, aujourd'hui, des 11 démissionnaires du conseil d'administration qui veulent que «ça change». Ses idées sur ce que devrait être l'Union, idées auxquelles s'oppose l'autre faction du conseil d'administration, s'appuient sur quatre ans de militantisme actif: «L'Union doit devenir un véritable syndicat, avec une politique d'action générale. Jusqu'ici, elle a surtout mené des actions ponctuelles, sans trop de lendemains, et l'esprit qui l'anime (pour sympathique qu'il soit) tient encore trop, à mon avis, de l'amicale. Beaucoup de membres de l'Union (et ce ne sont généralement pas les plus jeunes) craignent, si l'Union devient un véritable syndicat, d'avoir à respecter tous les piquets de grève. Entre ça et l'attitude qui consiste à toujours se retrancher derrière des contrats, il devrait y avoir une voie possible. Les structures de l'Union devraient aussi correspondre davantage à sa nouvelle réalité. Le temps du star system est révolu. L'Union ne regroupe plus uniquement des comédiens, mais aussi des annonceurs, des animateurs, des chanteurs, des chercheurs. Si on veut avoir ces gens-là, il faut pouvoir travailler pour eux ou alors leur fermer tout simplement les portes et ne pas créer des attentes.»

Elle affirme que l'Union des artistes a été pour elle une véritable école de pensée. «C'est là, dit-elle, que je me suis formé une pensée sociale, mais aussi une pensée politique et syndicale. Moi qui suis de nature assez individualiste et impulsive, j'ai appris à travailler en comité, à diriger des débats, à tempérer mon agressivité par la réflexion, la patience.» Mais, plus que tout, c'est la chaude camaraderie, le plaisir d'être avec des comédiens et de travailler pour eux qui l'a le plus motivée pendant quatre ans. «J'aime ces gens-là, dit-elle. Ils sont chaleureux, communicatifs.»

—De l'extérieur, on s'imagine que la concurrence doit être féroce.

—Il y a concurrence, bien sûr, c'est inévitable, mais il y a surtout un grand esprit de fraternité. Nous nous aidons le plus possible entre nous, parce que le métier n'est pas facile. Je peux vous donner un exemple entre mille de ce que sont les comédiens. Un an après mes débuts, j'ai fait une chute malencontreuse dans une trappe de scène, ce qui m'a amenée à l'hôpital. Beaucoup de comédiens sont venus me voir; une comédienne que je connaissais à peine, Andrée Saint-Laurent, a organisé une quête pour moi. Mieux encore: des comédiens qui habitaient Montréal et ne pouvaient pas se déplacer pour venir me voir ont demandé à des membres de leur famille, dans la région de Québec, de me rendre visite. Si j'avais été une vedette, j'aurais compris tout ce tralala, mais à ce mo-

ment-là, je n'étais vraiment personne. Je n'en suis pas encore revenue.»

Je me dis que Louise Deschâtelets doit décidément être une fille bien sympathique pour s'attirer autant de chaleur humaine. Son amour du métier et des gens ne l'empêche pas, toutefois, de voir problèmes et difficultés là où ils sont. Chose certaine, depuis un an, suite à un dossier demandé par le Conseil du statut de la femme à l'Union des artistes et dont elle

deux des vedettes. Les hommes ont donc plus, et travaillent plus; or ils sont moins nombreux que les femmes dans ce métier. D'autre part, à l'Union, j'ai souvent observé que les forces vives, ce sont les femmes. Il est plus facile de faire participer les femmes. Pendant quelque temps, alors que j'étais vice-présidente de l'Union, presque tous les chefs de comité étaient des femmes. En ce moment, c'est plus stagnant, tout se passe entre

pas d'adorer faire la cuisine ou de la décoration. Avec le temps, moi qui étais plutôt «noire» dans ma petite enfance, je suis devenue moins bousculante, moins envahissante pour les autres. Et bien mieux dans ma peau!» Un Scorpion heureux: faut le faire, lui ont dit des amis qui s'y connaissent en astrologie.

— Le mariage, les enfants, vous y avez déjà pensé?

— Je vis avec le même homme depuis neuf ans. Nous avons pensé au mariage à quelques reprises, mais ça nous donnerait quoi, en réalité? Quant aux enfants, je n'ai jamais éprouvé le besoin d'en avoir, mon ami non plus. Occupée comme je suis, je n'aurais pas eu de temps à leur accorder. Alors, autant s'abstenir. Je suis fondamentalement quelqu'un qui aime son métier, qui a besoin d'action. Quand je pars en vacances, j'ai des fourmis dans les jambes après deux semaines. Des amis très proches de nous m'ont dit que je regretterais un jour de ne pas avoir eu d'enfants. Je ne crois pas. Quand je regarde l'histoire de ma famille, je me dis qu'il a dû y avoir saturation d'enfants à un moment donné. Ma mère était d'une famille de 16 enfants, mais elle-même en a eu deux. Ses frères et soeurs ont également eu très peu d'enfants. Parmi mes cousins et cousines, un seul a des enfants. Je ne suis donc pas une exception!

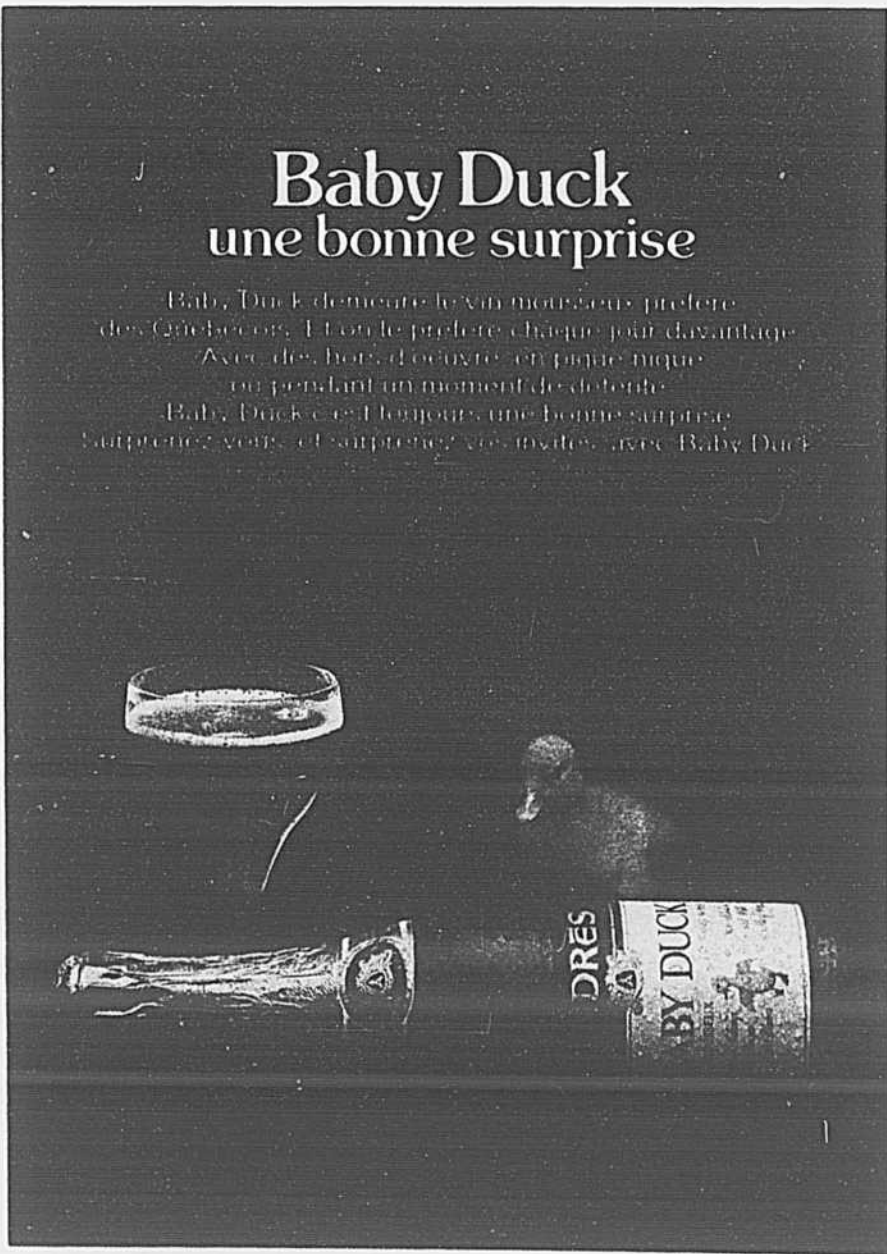
Et nous reparlons de métier. De ses ambitions aussi. «Des classiques français aux classiques russes, il me reste presque tout à faire», note-t-elle, tout en jugeant assez sévèrement les téléromans qui ont malheureusement tendance à endormir les comédiens et les auteurs. «Dans un téléroman, dit-elle, on a souvent l'impression de créer un personnage dilué. Moi, ce que j'aime, c'est pouvoir cerner un personnage, le sentir, le faire évoluer, le raffiner psychologiquement. Le cinéma et le théâtre permettent ce genre d'entreprise. Je pense par exemple à Mère Marie-de-l'Incarnation, long métrage réalisé pour Radio-Canada. J'avais le rôle principal. Quel plaisir pour une comédienne d'avoir un grand rôle comme celui-là!»

Cet été, à Sun Valley, elle a eu, aussi, l'occasion de se faire plaisir dans une pièce délirante de Barillet et Crédy. Quant à son amour de la langue (héritage maternel), il a trouvé un défi de taille au Conseil de la langue française. «Deux jours par mois, depuis le mois de juin, nous faisons une tournée du Québec afin de voir comment est vécue l'application de la Loi no 101. C'est un travail fascinant. Le Conseil a pour mandat de surveiller l'application de la loi non pas sur un plan technique, comme l'Office de la langue française, mais, disons, sur le plan humanitaire. Quand on m'a offert le poste, il y a quelques mois, je me suis sentie bien petite à côté de tous les spécialistes qui allaient travailler avec moi. Maintenant, ça va!»

Entre toutes ses activités, Louise Deschâtelets s'échappe le plus souvent possible vers sa ferme, dans les Cantons de l'Est. Pour se reposer, vous croyez? Non, pour s'occuper de ses 35 veaux et de ses poules!*

Baby Duck une bonne surprise

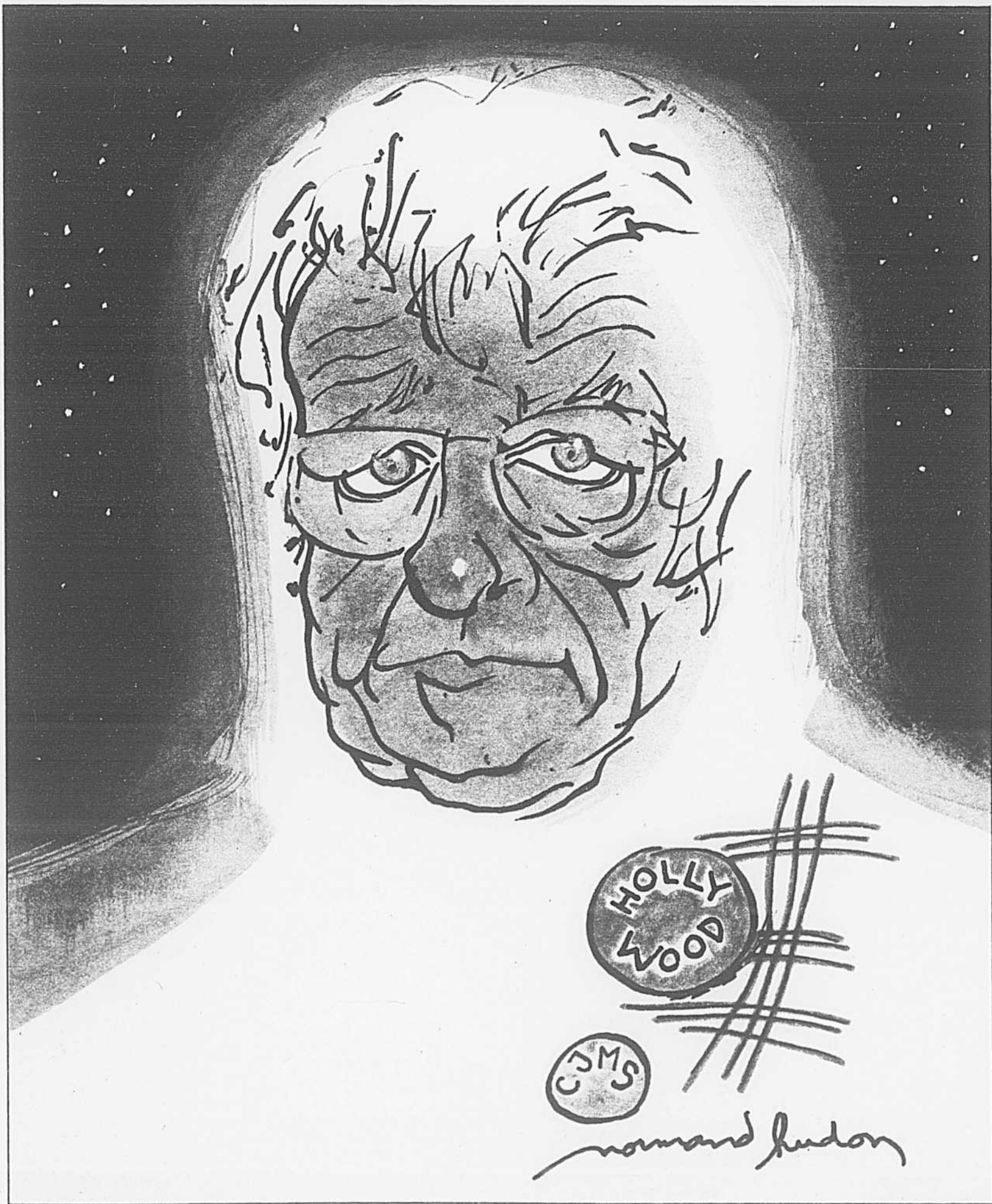
Baby Duck demeure le vin mousseux préféré des Québécois. Et on le préfère chaque jour davantage. Avec des hors-d'œuvre en pique-nique ou pendant un moment de détente. Baby Duck est toujours une bonne surprise. Surprenez-vous, et surprenez vos invités, avec Baby Duck.



a eu la responsabilité partielle, elle est davantage sensible au sort de ses consœurs comédiennes: «Parce que je n'ai jamais eu de difficultés à négocier mes contrats, j'ai longtemps cru que tout allait bien pour les femmes dans ce milieu-là. Effectivement, au cours de mon étude, j'ai remarqué que dans les arts de la scène, une femme, à travail égal, est aussi bien payée qu'un homme. Là où il y a discrimination, c'est dans l'emploi: dix rôles masculins pour cinq rôles féminins! A la télévision, on peut noter une différence de salaire entre un comédien et une comédienne, même s'ils sont tous

hommes.»

Peut-être est-ce le fait d'avoir été éduquée par une femme (son père est mort alors qu'elle avait neuf ans) qui a toujours travaillé et a admirablement mené sa vie, peut-être est-ce le fait d'avoir développé très jeune un sens de l'autonomie et de la responsabilité: Louise Deschâtelets est une femme-femme, une «vraie» femme diraient certains, bien dans sa peau et, selon toute apparence, bien dans le monde. «Travailler, gagner ma vie, être autonome sur le plan financier, c'est important et valorisant pour moi, dit-elle. Mais cela ne m'empêche

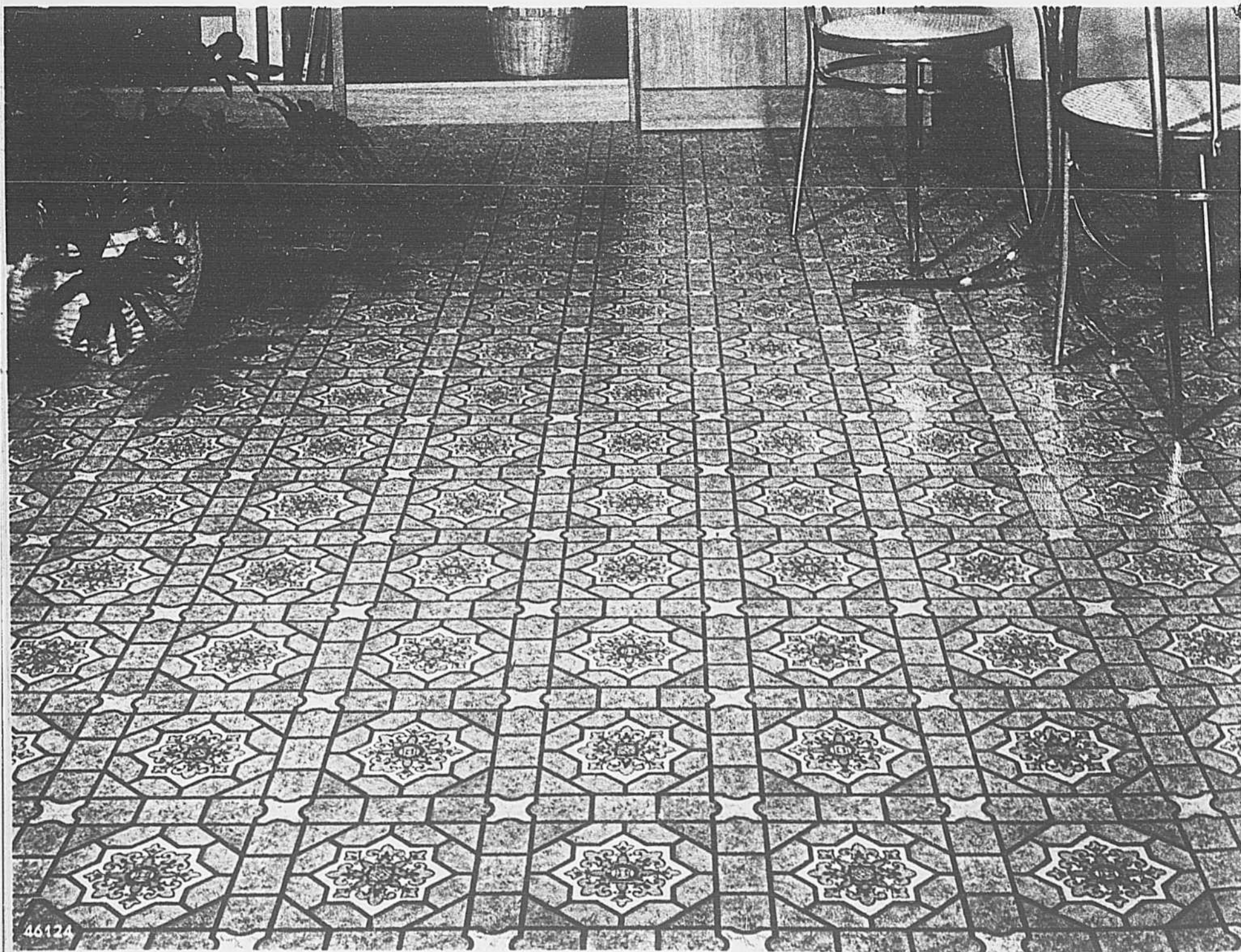


ÉMILE GENEST



CRYSTALFLOR

Vinyle coussiné à la brillance cristalline "SANS CIRAGE"



46124

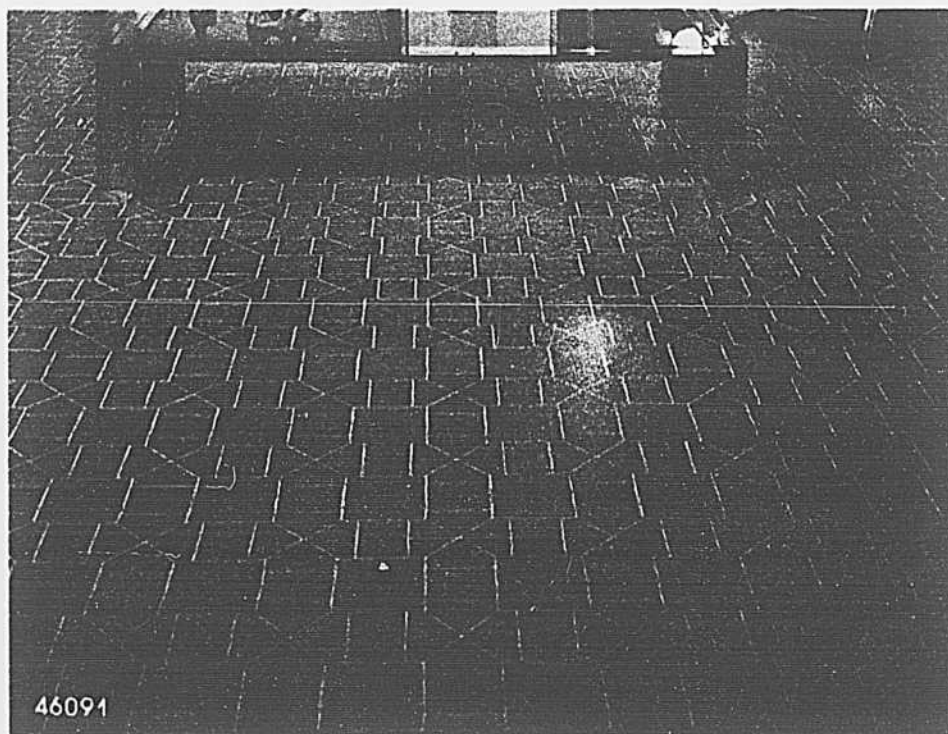
Caractéristiques:

- Entretien facile - pas de cirage
- Résistance supérieure aux éraflures
- Brillance du verre taillé
- Installation à n'importe quel niveau
- Approuvé par la S.C.H.L.
- Motifs et couleurs à la page

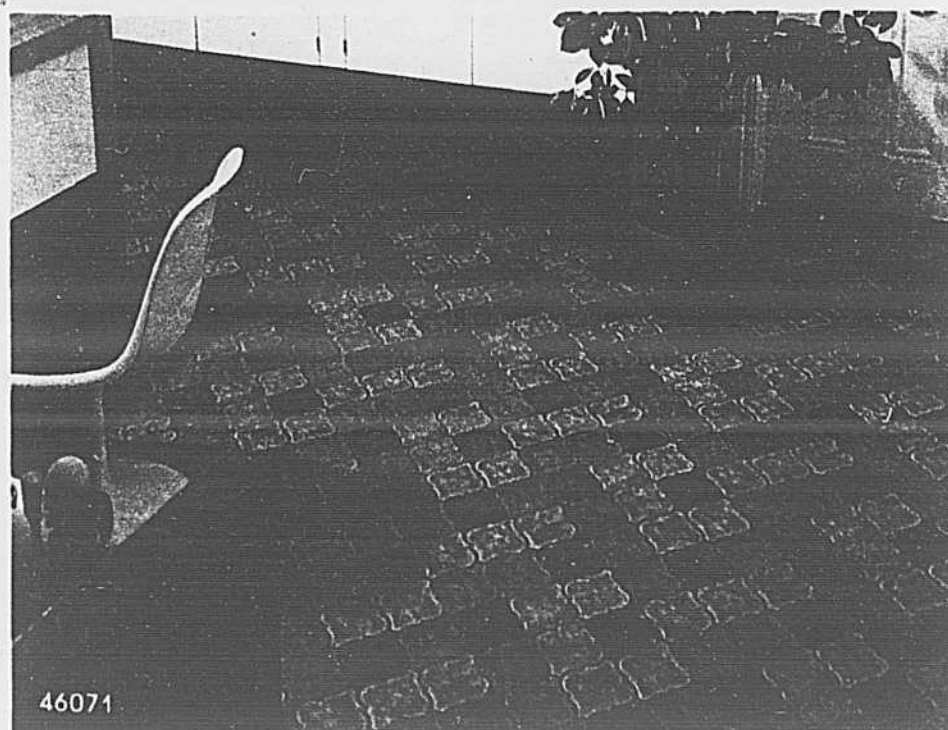
L'un des nombreux produits de

DOMCO

- sols de qualité depuis 1872.



46094



46071

Une valeur exceptionnelle, qui se compare à n'importe quels produits de qualité sur le marché.

Vous le trouverez chez les meilleurs détaillants qui affichent ce logo. C'est votre garantie de qualité à des prix abordables.

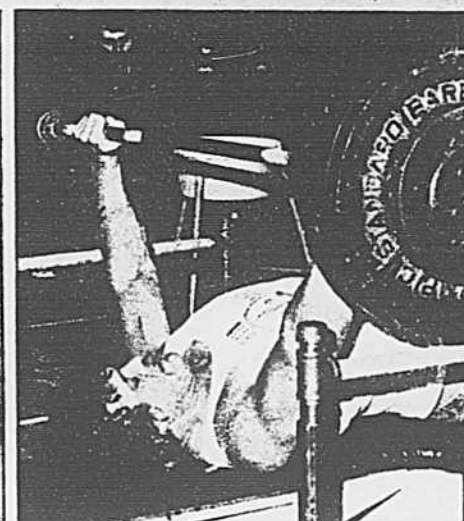


Brochures disponibles sur demande

- Disponible en largeurs de 6' et 12'
- Installation simple
- Obturation facile des joints.

DOMCO

Les Industries Domco Ltée
1001 est, rue Yamaska,
Farnham, Québec
J3N - 1J7



Au Canada, 5000 athlètes en fauteuil roulant s'entraînent régulièrement dans divers sports d'élite. Des hommes, des femmes, que leur handicap n'empêche pas de réussir un 1500 mètres en cinq minutes ou de lever 350 livres, par exemple. Des déterminés, des entêtés, qui tirent le maximum de leur capacité physique, pour le plaisir de vivre au bout d'eux-mêmes et de repousser toujours un peu plus loin leurs limites. Parmi ceux-là, quelques-uns feront partie du deuxième Super Challenge international qui se déroulera les 14, 15 et 16 septembre au Centre Claude-Robillard, à Montréal, et réunira 50 athlètes d'Angleterre, de Belgique, d'Ecosse, de Hollande, d'Irlande du Nord, du Pays de Galles et, bien sûr, du Canada.

Devant le succès remporté l'an dernier par la première expérience du genre chez nous, les promoteurs du sport pour

handicapés n'ont pas hésité à tout remettre en oeuvre pour répéter et amplifier l'aventure. Le nombre de participants reste le même, mais l'invitation s'étend maintenant à six pays, au lieu de deux.

Tous les participants ne sont pas encore désignés, mais il semble que la proportion hommes-femmes sera sensiblement la même que l'an dernier, soit environ 35-15. Le choix des athlètes s'effectue à partir des performances lors de compétitions nationales ou internationales. Lancer du disque, du poids, du javelot, de la massue; course en sprint, fond ou demi-fond; massue de précision, tir à l'arc de précision, slalom, tir à la carabine à air, tir au pistolet à air; le type d'épreuves est identique pour les participants des deux sexes, à cette exception près que, là où les hommes exécuteront la levée du poids sur le banc,

les femmes devront s'appliquer au lancer précis du javelot.

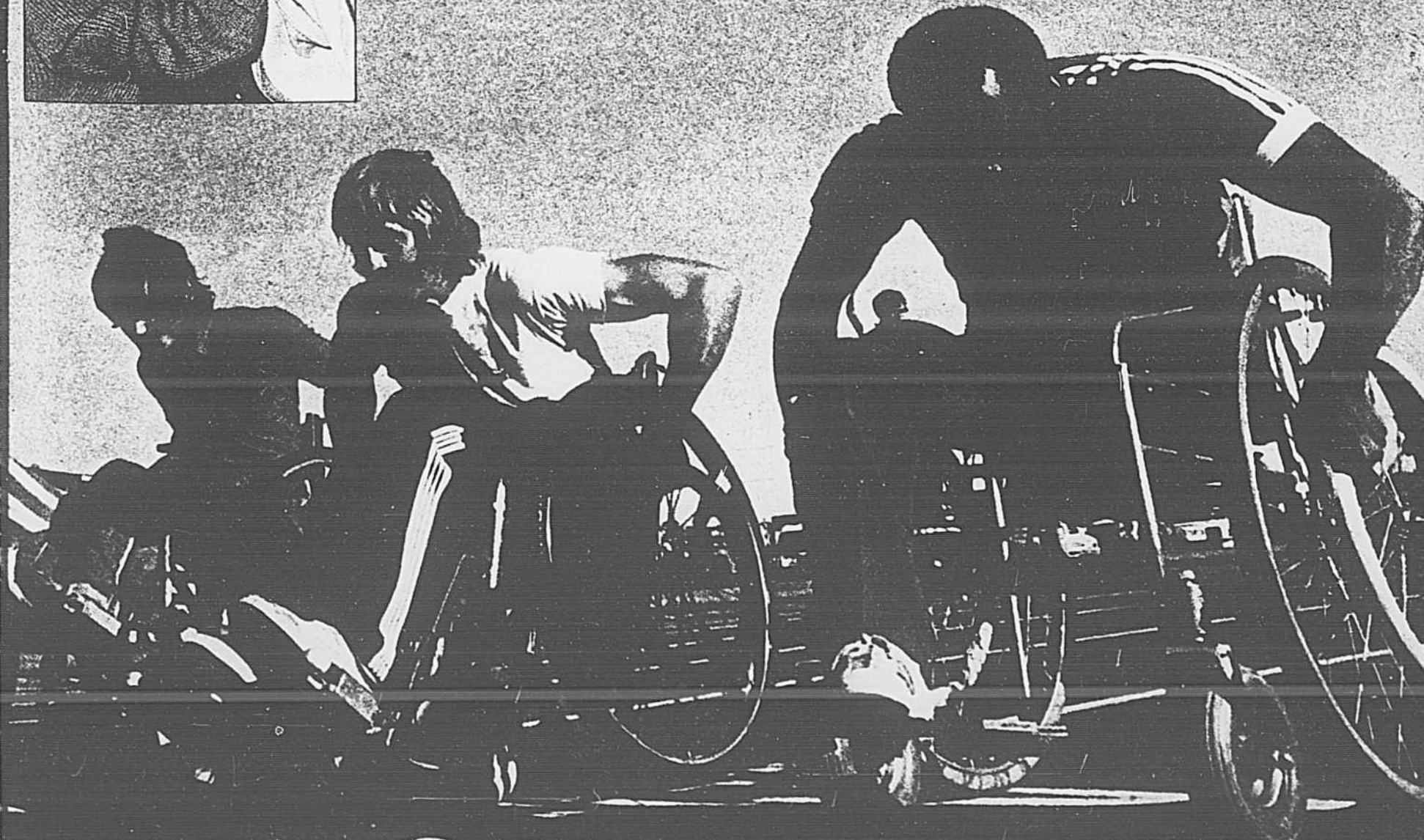
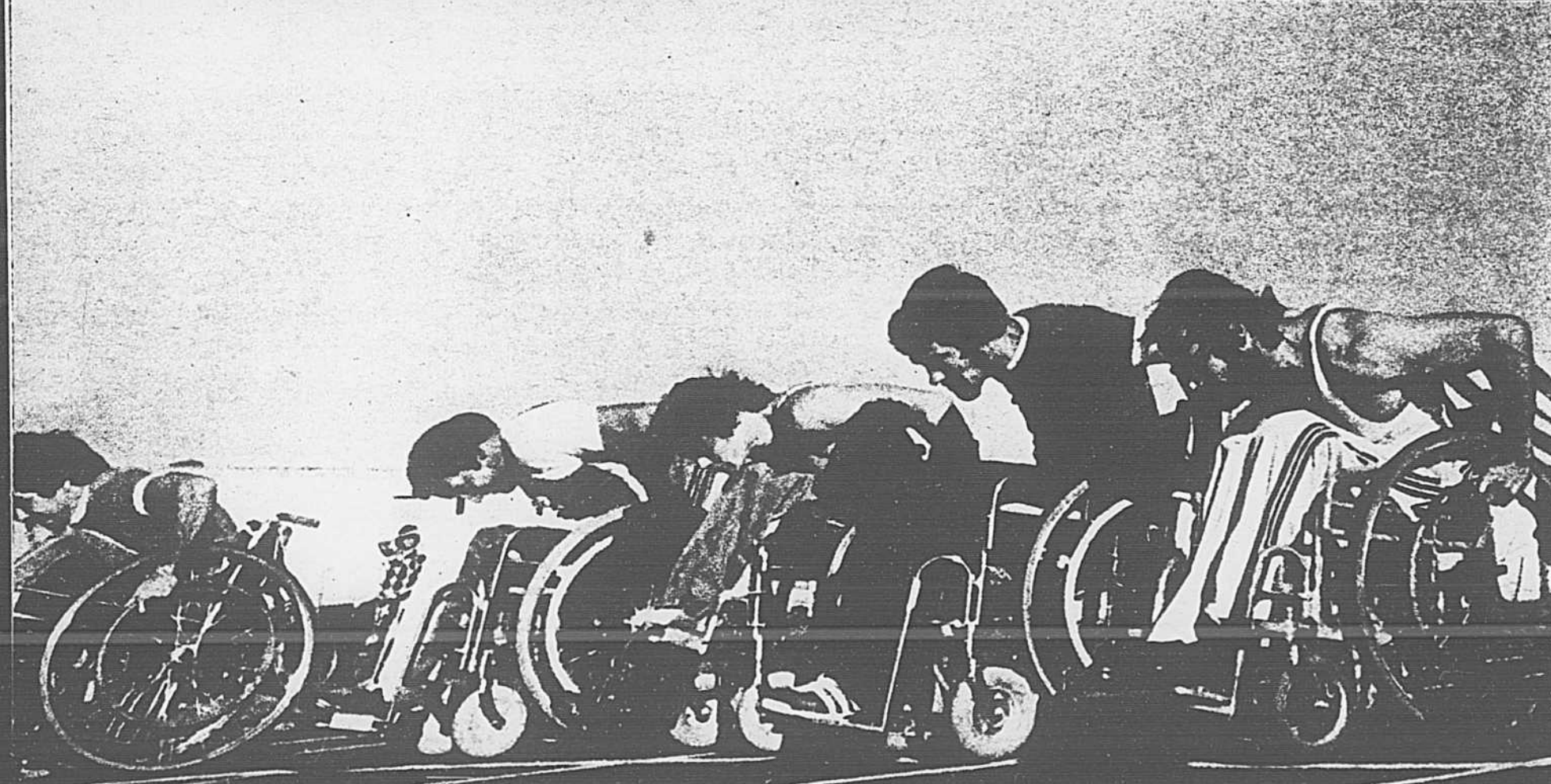
Entièrement autofinancé, le Super Challenge international repose sur l'initiative d'un comité organisateur formé d'un président, d'un secrétaire et d'un représentant des groupes suivants: la Fédération internationale de Stoke Mandeville, l'Association canadienne des sports en fauteuil roulant, l'Association québécoise des sportifs en chaise roulante, la Fédération des loisirs et sports pour handicapés du Québec, ainsi que de la Ville de Montréal.

A la fois épreuve internationale d'envie et leçon de maîtrise de soi, d'enthousiasme et de bonne santé, le Super Challenge international est un événement sportif à ne pas manquer... d'autant plus que l'entrée est libre!

Photos de Jean-Pierre Danvoye

LE SUPER CHALLENGE INTERNATIONAL

UN SUPER-DÉFI INDIVIDUEL



NOUVELLE SOURCE D'ÉNERGIE

La tourbe abonde dans la nature. Et pourtant, c'est une des richesses les moins exploitées: 30 p.c. des réserves mondiales de tourbe se trouvent au Canada, dont plus de 8 p.c. au Québec, soit environ 12 millions d'hectares de tourbières ou 23 milliards de tonnes. Or à peine 10 000 hectares sont utilisés. L'exploitation rationnelle de la tourbe pourrait être davantage poussée.

Deux professeurs de l'université du Québec, MM. Alfred Jaouich et Pierre Cauchy travaillent actuellement à un processus de transformation de la tourbe en gaz, hydrogène et monoxyde de carbone. Ce projet subventionné par la Direction générale de l'Énergie du Québec devrait être mené à bien d'ici quatre ans.

PARIS AUX QUÉBÉCOIS

« Paris à l'usage des Québécois », est un recueil d'informations, d'adresses et de conseils pratiques publié par Tourbec. Son but: mettre les Québécois au courant des ressources et du « fonctionnement » de Paris; aider à déjouer quelques « pièges à touristes » donner de bonnes adresses (restaurants, cafés...) et rendre le voyageur autonome dès son arrivée en France.

De nombreux domaines sont abordés: hôtels, transports, achats, visites et même « le Québec à Paris ». Ce guide se présente sous la forme de courts chapitres, faciles et amusants à lire, illustrés de dessins symboliques qui permettent de repérer aisément les sujets traités.

Par exemple: savez-vous à quoi servent les « carottes » qui se dressent à la devanture de certains cafés? Elles signalent les bureaux de tabac. Savez-vous que l'on peut visiter les égouts de Paris et faire du camping à côté du Bois de Boulogne?

En somme, c'est un indispensable compagnon de voyage pour seulement \$1.50. Ce guide est disponible aux bureaux de Tourbec.

MENU EXOTIQUE

Au 53e parallèle nord, à Baie-James, le restaurant de l'hôtel Radisson présente un menu qui invite au voyage: omelette espagnole, pain de viande à la sauce créole, spaghetti italien, assiette niçoise; il ne manque que le pâté chinois...

NOM LÉGAL

Le nom légal d'une personne est celui qui est enregistré dans le registre de l'état civil, soit le nom mentionné à l'acte de naissance. Toutefois la femme mariée a le droit d'utiliser le nom de son conjoint à titre de privilège seulement, tout en conservant son nom légal. Elle peut donc engager la responsabilité du mari sous ce nom mais pour les besoins courants seulement. Votre nom légal, madame, est le vôtre et non celui de votre conjoint.

DU PANACHE

« Une petite fille de quatre ans dont le papa travaille à Baie-James a toujours vécu au village de Radisson. Au cours de son premier voyage au « sud », dans la région de Montréal, elle aperçoit une vache pour la première fois. « Tiens! s'exclame-t-elle, un drôle de chevreuil sans panache! »

DUNES GRISES

Les travailleurs de Baie-James peuvent pratiquer à peu près tous les sports, y compris le golf. Il existe à LG2, un terrain de golf appelé « Les dunes »; seulement, comme le gazon est rare dans ces régions, le « green » est gris puisqu'il est en poussière de roche.

SAVIEZ-VOUS QUE...

...la moitié de 10.5 millions de réfugiés du globe sont des enfants. Les enfants se ressentent davantage des conditions pénibles qui leur sont faites; moins que les adultes ils sont en mesure de supporter la faim, l'absence d'hygiène, les maladies, le froid ou la chaleur, l'absence d'un toit ou le manque de médicaments », déclare un fascicule de l'Onu.

...Les enfants réfugiés s'amuse-t-ils parfois? Dans les camps visités par l'Associated Press sur quatre continents, il y avait très peu de radios, et, bien sûr, aucun appareil de télévision. Un grand nombre d'enfants en Afrique et en Asie n'avaient jamais vu un film. Les jouets étaient rarissimes. Confinés à l'intérieur des camps, n'ayant que rarement l'occasion d'aller à l'école ou de participer à des jeux organisés, les enfants devaient se fier uniquement à leur imagination.

Enfants d'ici, savez-vous que vous êtes choyés?



BIP! BIP!

Il a dû vous arriver, comme à tout le monde, de vous faire répondre au téléphone par un enregistrement. Ma réaction dans un tel cas est un sentiment de profonde frustration; la raison en est bien simple: on ne peut pas engueuler une machine, ni la questionner, ni entamer avec elle une discussion. Devant une réponse enregistrée d'avance, on est réduit au rôle d'auditeur passif, incapable de faire valoir les bonnes raisons qu'on a de vouloir parler à M. Untel ou à un représentant quelconque de la compagnie XYZ. Quoi de plus énervant que de ne pouvoir exprimer une demande ou une réclamation ou d'avoir à garder pour soi les nouvelles croustillantes qu'on s'apprêtait à déverser dans l'oreille amie?

Puisque les machines à répondre au téléphone semblent installées définitivement dans nos maisons et nos bureaux d'affaires, faisons un petit effort pour les rendre plus humaines. J'ai imaginé des répliques qu'il serait facile d'introduire dans les enregistrements de façon à rendre moins énervants les dialogues avec ces fantômes électroniques. Voici ce que cela pourrait donner:

- « Allô! Puis-je parler à Mme Tartempion? »
- « Bonjour! Ici Laurette Tartempion; je suis présentement absente. Au signal sonore, veuillez laisser votre message. Bip! »
- « Allô! Mme Tartempion? A quelle heure serez-vous de retour? »
- « Bonjour! Ici Laurette Tartempion; je suis présentement absente... »
- « Je le sais: vous l'avez déjà dit. Je ne suis pas sourde. »
- « ...veuillez laisser votre message. Bip! »
- « Mon message, c'est que je déteste dialoguer avec une stupide machine! »
- « Stupide vous-même, clic! »

Les enregistrements répétés inlassablement par les « répondants » de services publics ou de grandes compagnies sont encore plus agaçants. Voici mes suggestions pour les améliorer:

- « Allô! Je suis bien à Air-Machin-Chouette? »
- « Ici Air Machin-Chouette. Toutes nos lignes sont présentement occupées. »
- « C'est faux: vous avez au moins une ligne disponible puisque vous me parlez... »
- « ...nous vous répondrons dès qu'une de nos téléphonistes sera libre. Bip! »
- « Dois-je comprendre, mademoiselle, que vous-même n'êtes pas une femme libre? »
- « Je ne suis pas une femme, je suis un robot. Bip! »
- « Tant pis! Je prendrai mes billets à Air-Machin-Truc! »

Il y a tout de même un avantage à discuter avec une machine: on a plus de chance d'avoir le dernier mot.

Henriette Major

Voir le Québec en automne

En empruntant les autobus québécois, il est possible « de prendre le tour du Québec » dans les meilleures conditions. L'association des propriétaires d'autobus propose en effet jusqu'au 15 octobre un forfait permettant d'effectuer tous les parcours souhaités dans une période de 10 jours pour la somme de \$54.

Ce type de laissez-passer a amené environ 5 000 vacanciers à emprunter l'autobus en 1978. Ces touristes ont parcouru plus de six millions de milles durant la période estivale. C'est dire que la formule apparaît tout à fait adaptée aux besoins de ceux qui veulent partir à la découverte du Québec.

Le réseau hôtelier « Hôte » participe à l'opération en proposant des réductions dans ses vingt établissements répartis dans toute la Province. Une chambre pour deux personnes ne coûte que \$24 pour une nuit. Ce tarif comprend de plus le petit déjeuner de type continental et le service.

Un laissez-passer est d'autant plus utile que plus de 870 municipalités au Québec ne sont desservies que par l'autobus.

On peut se procurer les laissez-passer dans tous les terminus et agences de billets du Québec. Pour bénéficier du tarif du réseau Hôte, il importe de réserver à l'avance.

Voilà une façon agréable de voir l'automne québécois dans toute sa splendeur.

CARTES SUR TABLE

Vous avez besoin d'une carte routière, topographique ou marine d'une région précise du Québec, du Canada, des États-Unis ou du monde? La maison CIRCAM, dont le comptoir de vente est situé dans la Galerie de l'Est du Complexe Desjardins, peut vous la fournir sur-le-champ ou la commander pour vous dans les plus brefs délais. CIRCAM offre différents services, tels le montage, la plastification, ou l'identification de la carte désirée, allant même jusqu'à vous la livrer à votre domicile ou aux bureaux de votre compagnie. CIRCAM est également représentant officiel de la NASA et peut vous procurer des diapositives ou films produits par cet organisme américain et portant sur différents voyages autour de la Terre et de l'Univers...

RESTAURATION

Avant la fin de l'automne, les musées québécois reconnus et accrédités pourront bénéficier des services d'un laboratoire de restauration et de conservation.

La création de ce laboratoire concrétise l'entente intervenue entre le secrétaire général des Musées nationaux du Canada, monsieur Ian Clark, et le sous-ministre adjoint du ministère des Affaires culturelles du Québec, monsieur Pierre Boucher; le gouvernement fédéral cédera l'équipement du laboratoire régional de l'Institut de conservation et mettra à la disposition du nouveau laboratoire deux de ses spécialistes pour la prochaine année.

Au cours des premiers mois d'activités, le nouveau laboratoire acceptera principalement des travaux de peinture, de sculpture et de papiers. Enfin, il intégrera à ses activités la formation de futurs restaurateurs; une bourse annuelle de \$15 000 est offerte aux candidats qui seront choisis après examen par un jury de spécialistes.

Voilà un débouché nouveau pour les jeunes intéressés aux arts plastiques.

UNE PORTE

Porte vient du latin *porta*. Avant de désigner l'entrée d'une maison, ce mot indiquait le lieu d'entrée d'une ville ou d'un village. Les anciens Romains déterminaient la superficie du terrain, puis attelaient un taureau et une vache à la même charrue et traçaient un sillon tout autour de la future bourgade. Quand ils arrivaient à l'endroit — ou aux endroits — qui devait servir d'entrée, ils soulevaient la charrue afin qu'il n'y ait pas de sillon dans la terre. De cette habitude de « porter » la charrue aux entrées des villes naquit le mot « porte ».

"Touchez..."

Vantage

Une touche de Vantage et vous comprendrez que vous avez touché votre but: un savoureux "juste milieu". Une cigarette qui est à la fois très savoureuse et moins forte! Difficile à croire? Essayez-la, vous serez surpris!

La "touche" savoureuse.

Avis: Santé et Bien-être social Canada considère que le danger pour la santé croît avec l'usage — éviter d'inhaler. "Goudron" 11 mg, nicotine 0.8 mg.

NE VOUS OFFREZ PLUS DES REPAS MONOTONES!

CUISINE POUR TOUS LES JOURS de Margo Oliver vous facilitera la tâche. Des recettes, faciles et économiques, conçues spécialement pour des plats de tous les jours. Vous recevrez en plus, gracieuseté des Editions Optimum, un magnifique tableau des coupes de viande que vous pourrez garder même si vous retournez le livre. Seulement \$8.95.

Envoyez votre chèque ou mandat-poste à: Les Editions Optimum, C.P. 4090 Place d'Armes, Montréal, P.Q. H2Y 3M1.

FINIS LES PROBLÈMES QUOTIDIENS DE DENTIER

Le Coussinet Snug les retient fermement pendant des semaines, en tout confort.

Adieu crèmes et poudres salissantes! Adieu opérations délicates chaque matin et après les repas! Avec le coussinet Snug, le dentier adhère parfaitement de jour en jour et reste confortable pendant des semaines. En effet, le coussinet Snug, doux et efficace, crée un lien tout confort entre les gencives et le dentier. Il adhère au dentier, non pas aux gencives. On peut rincer, frotter, savonner le coussinet Snug... il se nettoie facilement, mais ne risque pas de se décoller ou de s'écailler. Mettez vite un terme à vos problèmes. Utilisez le coussinet Snug. Il retient fermement le dentier pendant des semaines, en tout confort.

SNUG
COUSSINETS À DENTIER

TIMBRES du CANADA!

3 Collections Seulement 10c

1. Quatre grands timbres illustrés: ailes à grain, match de hockey, industrie textile, jamboree scout, plus 2 timbres de Terre-Neuve. 2. Douze timbres à l'effigie de 3 monarques et hommes d'Etat, dont un timbre vieux de 69 ans. 3. Timbres illustrant le faune: grèbe, mouflon, bouffon musqué et autres. Aussi d'autres superbes timbres pour examen gratuit. Achetez ce que vous désirez (ou rien), retournez le reste; annulez le service quand vous voulez. Mais les 3 collections (plus un catalogue illustré de 48 pages d'aubaines) restent à vous. Envoyez 10c AUJOURD'HUI! Harria, Dep.G-175, Boston, MA 02117, USA

TIMBRES-POSTE GÉANTS en 3-D

Nous vous offrons un assortiment de timbres en couleurs et en relief d'un réalisme exceptionnel; une composition sportive plus vraie que nature, une automobile des temps héroïques, une voiture de course faisant hurler son moteur et des poupées aux merveilleux costumes étrangers! A cet assortiment seront joints d'autres timbres aussi fascinants, que vous pourrez examiner sans obligation de votre part; achetez ceux que vous voulez garder et renvoyez-nous les autres; vous pourrez mettre fin à nos envois quand vous le voudrez. Dans tous les cas, notre assortiment de timbres tridimensionnels vous reste acquis. Veuillez joindre à votre demande 10c pour frais de poste et d'administration. Bomber Hill Stamp Co. Dep. 3D-113, Boston, MA 02117, USA

A LA LOTERIE DE L'ADOPTION, ENFANTS ÂGÉS, PERTURBÉS,
DÉLINQUANTS, MÉSADAPTÉS SOCIO-AFFECTIFS,
DÉFICIENTS MENTAUX, HANDICAPÉS PHYSIQUES ONT TOUJOURS
ÉTÉ PERDANTS. MAIS LES MENTALITÉS CHANGENT.

Tous les enfants sont adoptables

PAR GLORIA ESCOMEL

Les parents désireux d'adopter des enfants se plaignent qu'il n'y en ait plus, ou que l'attente soit longue, ou que leur demande soit rejetée, ou, enfin, de ne pas pouvoir trouver l'enfant dont ils rêvaient. C'est la face la mieux connue de la médaille.

Côté pile, on apprend qu'il y a, au Québec, environ 30 000 enfants à placer, qui sont dans des centres ou au sein de familles d'accueil à titre provisoire ou définitif. Combien d'entre eux sont «adoptables», c'est-à-dire abandonnés au sens juridique du terme (n'ayant plus de liens affectifs, ni de soins ni d'éducation de leurs parents depuis 12 mois)? Pour en donner une idée partielle, au Centre des services sociaux de la rive sud, sur 2 871 enfants placés, seulement 320 sont considérés comme adoptables légalement.

Mais leur nombre global pour la Province de Québec, qui comprend 14 centres de services sociaux, reste indéterminé. A la suite de certains articles de la Loi sur la protection de la jeunesse, entrés en vigueur le 15 janvier 1979, le Directeur doit faire un inventaire systématique de ces enfants légalement adoptables (parmi tous ceux qui sont actuellement placés dans les centres ou les familles d'accueil) en demandant au chef du Service familles enfants d'identifier clairement leurs dossiers. Cela permettra peut-être au millier de couples en attente d'adoption de voir enfin leurs demandes agréées.

Cependant, quelque chose doit bien expliquer cette disparité entre les deux faces de la médaille, et c'est ce que j'ai demandé à M. Jacques Alary, du Centre Richelieu (rive sud), de me préciser. M. Alary, en effet, a dirigé en novembre 1978 une recherche sur l'évaluation des parents adoptifs, menée par Marie-Chantal Guédon, Jeannine William et Solange Caron, pour le compte du ministère des Affaires sociales du Québec.

PÉNURIE DE BÉBÉS

— Le principal problème, me dit M. Alary, est qu'il y a une dizaine d'années on pouvait encore se permettre de choisir l'enfant qu'on voulait adopter: généralement, un petit bébé blanc en bonne santé. Les enfants adoptables sont aujourd'hui des enfants difficiles à placer pour deux raisons principales: ils sont plus âgés et/ou viennent de familles disloquées à la suite d'un accident ou de parents perturbés: déficients mentaux, ou en crise temporaire pour des raisons de santé, ou autres (psychologiques, économiques, sociales) à qui on a dû retirer



la garde des enfants pendant un certain temps. Ces enfants sont placés, à titre temporaire dans des familles d'accueil, rémunérées par le ministère, ou dans des centres d'accueil dans le but de les protéger, mais en ne perdant pas de vue la possibilité de les remettre dans leur milieu familial, quand leurs familles ont surmonté la crise. Mais ces placements peuvent parfois durer longtemps avant qu'on puisse décider si les enfants sont abandonnés au sens juridique du terme, donc, adoptables.

— Quelles sont les raisons pour lesquelles on peut retirer des enfants à leurs parents?

— Lorsque ces enfants sont maltraités (battus, mal nourris, ou négligés) par des parents perturbés.

— Est-ce très fréquent?

— Nous recevons environ 25 signalements par jour, sept jours par semaine, et ces avis sont fondés dans au moins 50 p.c. des fois. Mais il y a aussi les cas où les parents ne savent plus quoi faire avec leurs enfants perturbés, délinquants, mésadaptés socio-affectifs, déficients mentaux ou handicapés physiques et où on les place, à leur demande, à titre provisoire, parfois définitif, dans des centres d'accueil spécialisés.

— Mais peut-on considérer ces enfants comme adoptables?

— Aujourd'hui, nous considérons que tous les enfants, même les plus difficiles, peuvent être adoptables. L'ennui c'est que l'information au public est insuffisante, mais nous savons que beaucoup de parents désireux d'adopter des enfants sont prêts à passer outre et à affronter le problème que représente l'adoption d'enfants difficiles, à condition d'être parfaitement informés du cas. D'un autre côté, il règne encore un certain manque de rigueur dans les services d'adoption, du fait de ce changement de situation dont tout le monde n'a pas bien saisi la signification. Pour vous donner un exemple, ce sont les praticiens en adoption qui connaissent le mieux l'enfant et ils doivent préparer le dossier d'adoption, qui comprend l'histoire médico-sociale de l'enfant. Or, la plupart du temps, on envoie au Service d'adoption des dossiers incomplets, mal préparés, parce que les praticiens étaient habitués à présenter des bébés abandonnés (surtout par des mères célibataires) assez jeunes pour ne pas avoir un «historique»; mais aujourd'hui, la majorité des enfants adoptables sont des enfants plus âgés et/ou handicapés dont il est impor-

tant de connaître les antécédents pour mieux les proposer aux parents en attente. Il manquerait un guide qui uniformise la conduite à suivre, car, du côté du service d'adoption, on ne s'est pas encore mis d'accord sur les exigences que l'on devrait avoir pour la constitution de ces dossiers.

INVENTAIRE

— Le Rapport sur l'évaluation des parents adoptifs qui vous a été commandé par le ministère des Affaires sociales visait donc à une telle uniformisation?

— Ce guide d'évaluation vise surtout à établir un ensemble de critères qui puissent être utilisés par les praticiens des centres de services sociaux car on reçoit généralement beaucoup de contestations de la part des parents refusés, qui ne comprennent pas que l'on rejette leur demande, qu'on ne les juge pas de bons parents, et qui se demandent sur quels critères ils ont été évalués. Chaque centre a ses propres méthodes d'évaluation, et les praticiens en adoption ont une vaste expérience qui leur permet de juger si un couple est apte ou non à assumer la responsabilité d'une adoption. Disons que notre guide d'évaluation, qui comprend un test établi par une spécialiste en psychométrie, le Dr Marie-

Illustration France Lafond

Chantal Guédon, psychologue, servirait, s'il était mis en application, à uniformiser l'orientation des critères de sélection des parents, en tenant compte des différentes catégories d'enfants pouvant être confiés en adoption, particulièrement les enfants plus âgés et les handicapés. Mais s'il donne également des indications à l'intention des praticiens, il ne constitue pas un guide pour l'établissement de la partie «histoire médico-sociale» de l'enfant difficile.

— Le placement en adoption des enfants «difficiles» et l'évaluation d'éventuels parents sont donc des points qui ont actuellement une importance particulière?

— Oui, parce que ce sont surtout des enfants difficiles dont disposent les C.S.S., et que l'on se rend compte que beaucoup de parents sont prêts à les adopter. Il faut donc tout mettre en oeuvre pour que cela se passe dans les meilleures conditions possibles.

C'est donc au Dr Marie-Chantal Guédon que je suis allée demander sur quels principes d'évaluation se basait le test qu'elle avait élaboré.

— L'objectif poursuivi est de pouvoir apprécier le réalisme avec lequel les parents envisagent l'adoption en général, et les motivations qui les incitent à en faire la demande. Aussi évaluons-nous cinq dimensions principales. La première concerne l'adoption en général, pour savoir si les requérants font une distinction entre l'adoption et la parenté biologique; le seconde est relative à l'enfant lui-même: on veut savoir si les futurs parents adoptifs acceptent ou refusent l'hérédité inconnue de l'enfant, s'ils ont des préjugés relatifs à l'éducation qu'ils vont lui donner, s'ils envisagent sainement la possibilité de révéler à l'enfant son véritable «statut» d'enfant adopté. La troisième concerne l'attitude envers les «parents antérieurs» ou les parents biologiques de l'enfant, et, d'une façon plus large, vis-à-vis du passé de l'enfant dont il ne faut pas le couper totalement. La quatrième apprécie l'attitude des parents adoptifs vis-à-vis leur entourage et du qu'en-dira-t-on: sont-ils ou non influençables par l'opinion de leurs proches, influencés par les préjugés de la société? Enfin, la dernière dimension évaluée est celle de la motivation des parents adoptifs. On veille généralement à ce que les requérants ne voient pas dans l'adoption une solution toute faite à leurs problèmes personnels, particulièrement la stérilité, la solitude ou la mésentente conjugale. Cette der-

Suite page 20



Message important pour les usagères de fixatifs en aérosol:

Lorsqu'il s'agit de donner de la tenue aux coiffures d'aujourd'hui, plus de femmes préfèrent Final Net à toute autre laque en flacon non-aérosol.

La raison en est simple. Concentré efficace, Final Net maintient vraiment vos cheveux. Même après une journée épuisante, votre coiffure reste impeccable.

Final Net a plus de résistance que vous.

Économisez 25¢ à l'achat de Final Net*

Au détaillant: Sur présentation de ce coupon par le client au moment de l'achat d'une bouteille de la résille invisible Final Net (n'importe quel format et n'importe quelle formule), Clairol vous remboursera 25¢ plus 5¢ pour frais d'administration. Toute autre utilisation de ce coupon constitue une fraude. Les factures, prouvant l'achat (dans les 90 jours précédents) d'une quantité suffisante de produits pour justifier tous les coupons de remboursement, doivent être montrées sur demande. Les coupons seront nuls et non avérés s'ils sont présentés pour remboursement par des agences, courtiers ou autres qui ne sont pas des distributeurs agréés de nos produits, à moins d'y être autorisés spécifiquement par nous. Tous les coupons présentés pour remboursement deviennent la propriété de Clairol Canada. Valeur marchande: 1/20¢.

25¢

Pour obtenir le remboursement, postez à: Clairol Canada, C.P. 3000, Saint-John, Nouveau-Brunswick, E2L 4L3. L'offre se termine le 31 décembre 1980.

1347373H



*MC © 1979 CLAIROL CANADA, DIVISION DE BRISTOL-MYERS CANADA LIMITED, DÉTENTEUR AUTORISÉ KNOWLTON, LAC BROME, QUÉBEC JOE 1V0

Tous les enfants sont adoptables

nière série de questions est aussi importante que celle qui concerne l'enfant en particulier.

«Ce que l'on recherche, ce sont des parents assez conscients de ce que représentent les problèmes d'une adoption (et particulièrement s'il s'agit d'un enfant difficile), qui sauront dépasser les préjugés de la société, accepter l'enfant tel qu'il est, lui démontrer leur confiance en ses possibilités de développement, tout en respectant ses limites et en étant capables d'affection et de beaucoup d'attention pour lui. Il faut donc avoir une très forte motivation à élever un enfant, de la maturité affective (sécurité personnelle, de l'humour, un certain optimisme), une souplesse de caractère qui permette de s'adapter aux réactions imprévues de l'enfant, et un manque de préjugés sociaux pour accepter un enfant qui ne ressemble pas aux autres, soit physiquement, soit mentalement.

— Quels sont les enfants les plus difficiles à placer ?

— Les enfants plus âgés. Surtout lorsqu'ils ont plus de neuf ans et que ce sont des garçons (ce sont les garçons que l'on abandonne le plus facilement) et les enfants qui ont un handicap physique ou mental (paralysie cérébrale, paralysie mongolisme, déficients mentaux, etc.) qui sont presque toujours âgés en plus, soit parce que le handicap a retardé leur adoption, même s'ils étaient disponibles dès leur naissance, soit parce qu'ils ont été abandonnés suite à leur handicap par des parents incapables de s'en occuper.

LES BONNES FAMILLES ADOPTIVES

— Quel genre de parents trouve-t-on généralement à ces enfants ?

— Il n'existe pas de « portrait-robot » d'un bon parent adoptif pour enfants difficiles à placer ! Tout au plus s'est-on rendu compte que les familles qui réussissaient le mieux étaient celles qui avaient les qualités ou les caractéristiques que notre test cherchait à mettre en valeur, en se basant sur des expériences américaines. Par exemple, on sait que les familles de la classe ouvrière se montrent plus aptes à adopter et à rendre heureux des enfants handicapés mentaux, que des familles plus bourgeoises qui vont privilégier le côté « réussite sociale » plus que l'aspect qualité des relations humaines. Mais il ne s'agit pas de généraliser à partir de cet exemple. Il faut à tout prix éviter les préjugés dans un sens comme dans l'autre, et cela pour le bien de l'enfant. C'est à partir de ses difficultés personnelles et de ses besoins que l'on devrait évaluer les possibilités que les éventuels parents auraient pour l'aider. Parfois, on demande à l'enfant lui-même de participer à la recherche d'une famille adoptive, non pas en lui faisant croire qu'il n'a que l'embarras du choix, mais en lui demandant d'exprimer ses désirs sur le genre de famille qui lui conviendrait et en lui faisant sentir que son avis est primordial.

— Quelles sont les difficultés particulières de ces enfants ?

— Elles varient selon leur histoire médicale et sociale. De toute façon, on

peut dire que plus les enfants sont âgés plus ils ont de difficultés, parce qu'ils ont connu plusieurs placements différents, soit dans diverses familles d'accueil, ou des centres, ils se sentent rejetés, et même ceux qui n'ont pour handicap que leur âge (et non des infirmités physiques en plus) présentent des perturbations dans leur développement psycho-social et au niveau du comportement : nervosité, anxiété, insécurité dues à leur situation elle-même, retards sco-

bonne santé. Il n'y a qu'à voir la demande qui existe pour les adoptions internationales ; mais celle-ci pose des problèmes très différents en tous points.

— Les enfants abandonnés à un âge avancé (connaissant donc leurs parents) sont-ils retracés facilement par leurs parents biologiques ? Est-ce que cela constitue une menace pour la stabilité affective de la nouvelle famille parents adoptifs-enfants difficiles ?

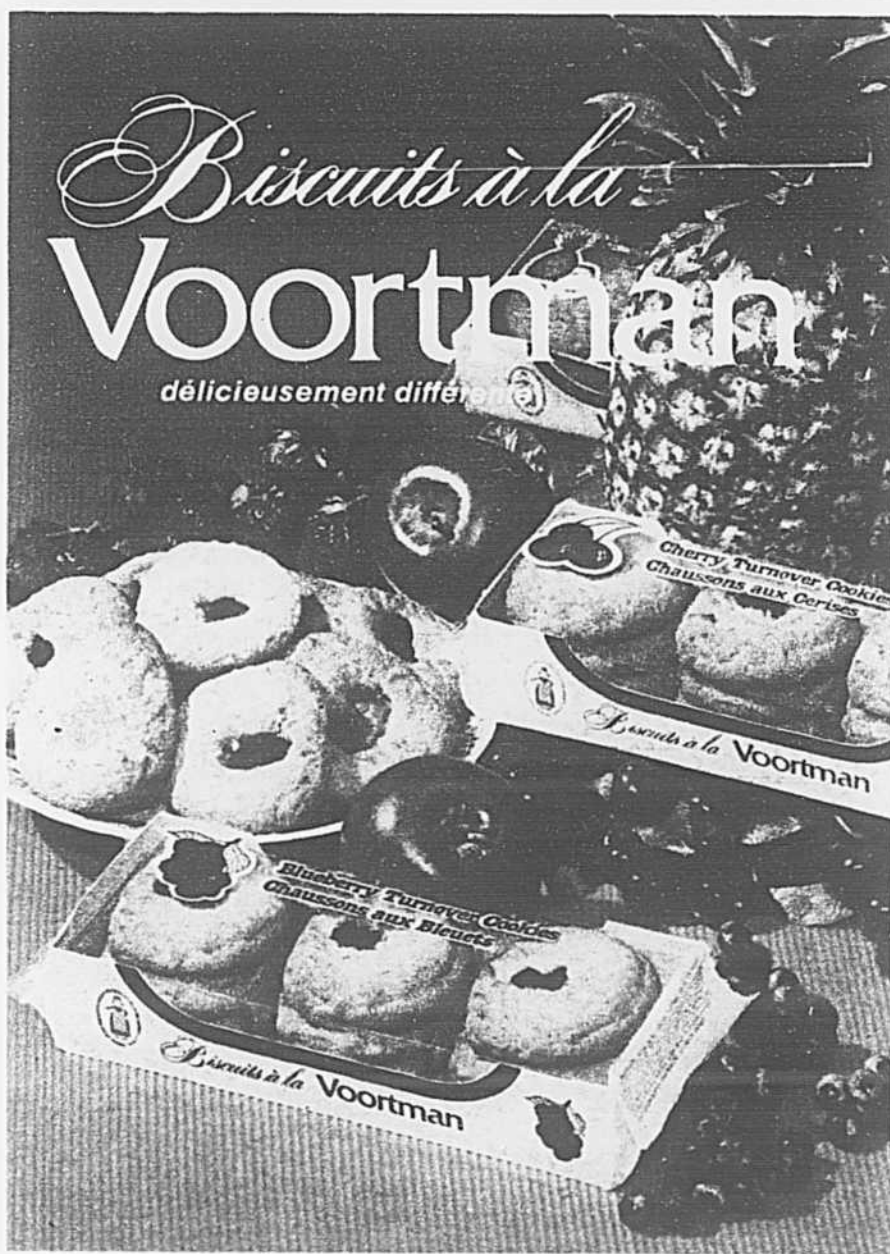
— C'est une des questions que notre

loureuse, le confronter à son passé, ne pas l'empêcher de revoir ses parents biologiques s'il en éprouve le désir et que cela s'avère possible. Sauf dans des cas très graves on ne cherche pas à couper définitivement tout contact entre les enfants et les parents d'origine.

— Le projet de loi no 13 amendant l'actuelle loi de l'adoption vise à favoriser l'adoption d'enfants souffrant de handicaps physiques au mentaux. Peut-il changer considérablement la situation ?

— Dans la mesure où il y a des allocations versées aux familles disposées à adopter ces enfants-là, oui. Il en coûte effectivement très cher, parfois, d'adopter un handicapé, (c'est le cas surtout des enfants paraplégiques ou paralysés cérébraux) ; une autre conséquence importante est celle-ci : lorsque des enfants handicapés placés dans des familles d'accueil à titre généralement transitoire pourraient être adoptés par ces familles, celles-ci n'en font pas la demande parce qu'elles perdent l'allocation qui leur est versée pour le maintien de l'enfant. Or, généralement, c'est un grand choc émotif pour l'enfant lorsqu'il est adopté par une troisième famille (la première étant la famille biologique, la seconde son foyer nourricier). Ce choc pourrait être évité à l'enfant qui n'a déjà que trop de difficultés. Le projet de loi prévoit que si la famille d'accueil désire adopter légalement l'enfant handicapé, les allocations continueront à lui être versées. Ces allocations (variables, mais pouvant atteindre jusqu'à \$10 par jour) favoriseront sans doute un grand nombre d'adoptions d'enfants placés à titre « temporaire ».

En quittant le Dr Marie-Chantal Guédon, je pense qu'il faut que le projet de loi soit d'abord adopté, puis qu'il entre en vigueur. En attendant, faute d'une information suffisante, beaucoup de parents désireux d'adopter des enfants ne pensent pas aux enfants « difficiles », lesquels, au fur et à mesure que les années passent, le deviennent de plus en plus. Je pense aussi qu'il est bien beau de verser des allocations pour l'adoption des enfants handicapés abandonnés par leurs parents, mais que ce serait mieux de commencer par en verser aux parents d'enfants handicapés, sans attendre qu'ils soient sur le bien-être social, car de lourdes charges qui tombent sur les épaules des familles « moyennes » sont ignorées par la loi (même par celle du respect des droits des personnes handicapées : Loi no 9), et sont souvent à l'origine d'un grand nombre d'abandons. Il en coûterait moins cher de permettre aux familles de garder l'enfant handicapé chez lui que de placer celui-ci en milieu hospitalier ou en foyer nourricier subventionné ! Il vaut toujours mieux prendre le mal à la racine. Mais puisqu'il est là, et que l'on prévoit d'élargir les critères d'adoption (en permettant aux célibataires, aux parents ayant une faible différence d'âge avec les enfants adoptables, et, peut-être, aux conjoints de fait d'adopter des enfants, et de les aider financièrement s'ils prennent en charge des enfants handicapés), on peut espérer que la situation s'améliorera un peu.



laire, etc. C'est pourquoi il serait important que les mesures à prendre au niveau des services d'adoption puissent accélérer l'établissement des dossiers de ces enfants, qu'ils soient recensés systématiquement comme adoptables ou non, et que les parents désireux d'adopter des jeunes enfants soient informés que si ceux-ci sont rares, d'autres attendent d'être adoptés et que chaque année d'attente accroît leurs problèmes.

— Les enfants de couleur, ou de races différentes sont-ils aussi des enfants difficiles à placer ?

— Sans doute moins, s'ils sont en

test cherche à cerner. En général, il est préférable que les parents adoptifs n'oublient pas l'existence des parents biologiques et en parlent avec l'enfant le plus naturellement possible. On conseille aussi aux praticiens en adoption d'informer clairement l'enfant des raisons pour lesquelles il a dû quitter sa famille biologique ; on ne peut malheureusement pas éviter les sentiments ambigus de l'enfant envers sa famille (idéalisée s'il a été abandonné jeune, ou haine et ressentiment s'il s'en souvient clairement). Mais dans tous les cas, il vaut mieux dire la vérité à l'enfant, même si elle est dou-

L'ARCHÉOLOGIE APPRIVOISÉE

L'Association professionnelle des archéologues du Québec a tenu sa première assemblée en juin dernier, au cégep Edouard-Montpetit. J'ai rencontré son président fondateur.

— Daniel Chevrier, pourquoi faites-vous de l'archéologie ?

— Pour mieux connaître la réalité. Bien sûr, nos ancêtres furent les premiers blancs à s'installer dans la vallée du Saint-Laurent, il y a presque 400 ans. Mais les Amérindiens qui fréquentaient la Plaine Laurentienne 3000 ans avant Jésus-Christ n'en étaient pas moins hommes !

— Votre association se propose, entre autres, de « définir et promouvoir des standards de la pratique archéologique au Québec ». Cela touche-t-il le grand public ?

— Pour vous en convaincre, je vous signale l'existence de la Loi sur les biens culturels qui stipule la nécessité d'obtenir un permis de recherche archéologique avant d'entreprendre quelque recherche que ce soit. Songez qu'il y a plus de 2000 sites préhistoriques répertoriés au Québec !

— Davantage ne le sont pas encore, sans aucun doute. Si le patrimoine archéologique du Québec doit rester ce qu'il est (un patrimoine collectif et non individuel), on ne s'étonne pas que toute découverte fortuite doive être rapportée à la Direction de l'Archéologie du ministère des Affaires culturelles (6, rue de l'Université, Québec).

— Ne nous faisons pas d'illusion, d'ajouter Daniel Chevrier, le public marchera pour autant qu'il sera informé.

— C'est pourquoi vous souhaitez vivement l'aménagement d'un centre d'interprétation à la pointe du Buisson, site iroquoïen près de Beauharnois. Espérons que les hommes politiques oseront « prendre les moyens qui nous conduiront au-delà des commencements » !

Le Richelieu, ce bien nommé

J'avais le crâne bourré à bloc d'« archaïque laurentien », de « sylvicole moyen ». Peu de temps après, une visite au musée régional du Haut-Richelieu, à Saint-Jean, a eu le don souverain de me familiariser avec cette terminologie hermétique. Dès l'entrée, à gauche, une étonnante collection de pointes de flèches recueillies à l'embouchure d'un affluent du Richelieu : la rivière du Sud, à l'est de l'île aux Noix.

— Dans quel matériau les Amérindiens fabriquaient-ils ces outils ? ai-je demandé à l'historien régional Réal Fortin.

— Dans du silex. Qui n'était pas



L'édifice du marché, construit en 1858, abrite le musée régionale du Haut-Richelieu, à Saint-Jean.

(Photo: Jacques Paul.)

recueilli sur place. On recourait à l'« importation » dès cette époque.

Une autre vitrine montre une gouge, vieille de 3000 ans. Trouvée dans l'île Fryer, près de l'île Sainte-Thérèse, on en déduit qu'un village y était érigé.

Ainsi, grâce à leur industrie, ces hommes ne sont pas tout à fait morts pour nous. On entre en sympathie avec eux, qui savaient fabriquer armes et outils non dépourvus d'élégance.

Et l'archéologie historique ? Elle n'est pas moins intéressante parce qu'elle parle de nous ! Par exemple ce pierrrier de la fin du XVIe siècle témoignerait-il d'une expédition de Champlain ? Et la collection du Comité d'histoire et d'archéologie subaquatique du Québec (recueillie lors de plongées dans le Richelieu près de Saint-Jean en 1978) attend les visiteurs. Les plus astucieux arrivent au musée dès 11 heures pour combiner leur visite, à 13 heures, avec une croisière au fort Lennox à bord du *Fort-Saint-Jean*, plaisancier à deux ponts d'une capacité de 150 personnes. (Renseignements : musée régional (514) 347-0649, de 11 heures à 18 heures et du mercredi au dimanche ; Croisières Richelieu (514) 347-5394.)

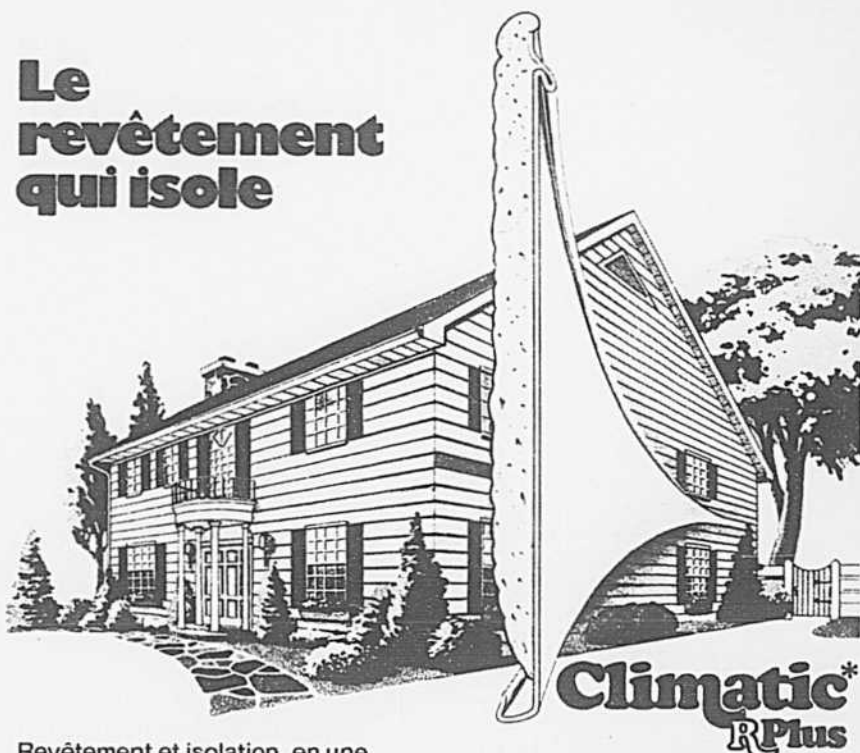
Et voilà que sur notre terre québécoise aussi s'exerce la contribution privilégiée de l'archéologie, pour que rien de ce qui est humain ne nous soit étranger.

Edouard Doucet

LA SEMAINE PROCHAINE

A notre monde du spectacle il manquait un chapiteau; Michel Gatien nous a donné le cirque Gatini. De plus: portrait d'une réussite éclatante: M. Jean-Louis Dufresne, propriétaire de l'auberge La Sapinière, à Val-David; une fine québécoise: la Pomme à Jean-Maurice; et des violons qui tout l'été ont mené le bal.

Le revêtement qui isole



Revêtement et isolation, en une seule étape. Pour un prix légèrement supérieur à celui d'un revêtement ordinaire, vous pouvez réduire vos frais de chauffage tout en donnant une belle apparence à l'extérieur de votre maison et en augmentant réellement sa valeur de revente. Doublé de polyuréthane isolant (R4)[†] et doté d'un fini plastifié robuste.

[†] Essai ASTM no C238-66.

* Marque canadienne déposée.

Plus de 50 000 maisons canadiennes sont équipées de revêtement isolant Climatic. Simple affaire de bon sens. Vous trouverez le nom de votre distributeur Climatic dans les Pages jaunes, sous la rubrique Revêtement ou Aluminium.

Hunter Douglas Canada Ltée.
Pointe-Claire, Québec

MÊME LES AMATEURS DEVIENNENT EXPERTS

LE GUIDE COMPLET DES PLANTES D'INTÉRIEUR par Joan Lee Faust. Traduit de l'américain par Marc Meloche. Les plantes d'intérieur donnent à votre foyer un aspect de chaleur et d'hospitalité. Ce beau livre, débordant de renseignements pratiques, vous montrera comment mieux en prendre soin, comment entreprendre un jardin intérieur. 262 pages. Seulement \$7.95.

Postez le coupon à:
Les Editions Optimum,
C.P. 4090 Place d'Armes,
Montréal, P.Q. H2Y 3M1.

- Facturez-moi plus tard (plus 75¢ de frais d'expédition).
- Chèque ou mandat ci-inclus payable aux Editions Optimum (l'éditeur assume les frais d'expédition).
- Portez à mon compte Charge ou Master Charge (plus 75¢ de frais d'expédition).

Nom _____

Adresse _____ App. _____

Ville _____ Prov. _____

Signature _____

RETIENT PENDANT DES SEMAINES LES DENTIER BRANLANTS.

CE REVÊTEMENT ELASTIQUE SENSATIONNEL OFFRE LE CONFORT D'UN BON AJUSTAGE.



Est-ce que vos fausses dents branlantes vous blessent la bouche et l'amour-propre? DENTURITE met fin à tous ces inconvénients. Une application de DENTURITE suffit pour faire tenir le dentier aux gencives.

DENTURITE ajuste si bien le dentier que grâce à lui, il est possible de manger n'importe quel aliment sans que les particules ne pénètrent entre les dents et la gencive. Pourquoi souffrir inutilement? Essayez DENTURITE dès aujourd'hui.

Une application suffit jusqu'à votre prochaine visite chez le dentiste. Nous sommes si convaincus des mérites de DENTURITE, que nous vous rembourserons votre achat si vous n'êtes pas satisfait. Pour une bonne hygiène de la bouche, rendez périodiquement visite à votre dentiste.

Distribué par MALBY Brothers Limited,
22 Elrose Avenue, Downsview

100 TIMBRES DU MONDE ENTIER 10¢

Demandez cette impressionnante collection émise par divers pays à travers le monde. Timbres commémoratifs, illustrés, anciens et nouveaux, neufs et usagés, plus d'autres collections en approbation. Achetez-en ou non, mais retournez le reste. Annulez ce service n'importe quand. Venez voir que 10¢ à:

GARCELON STAMP COMPANY, Dept. PE9X Calais, Maine, 04619

LA BONNE CUISINE

MARGO OLIVER

Un bon petit repas dont vous serez
le seul convive.
Mais un bon petit repas tout de même!

Cuisiner pour une seule personne n'est pas facile, surtout s'il s'agit de soi-même. J'ai mangé seule de longues années et je sais quel peu d'enthousiasme on éprouve, au retour du travail surtout, pour préparer son propre repas. Il faut faire un effort, pourtant, car il est tout aussi essentiel pour les solitaires que pour ceux qui vivent en groupe de se nourrir convenablement. Le mieux est de planifier ses menus une journée ou deux à l'avance, au moment des achats, par exemple, et de se faire, peu à peu, un véritable répertoire de bonnes recettes à rendement d'une seule portion. Puisse le menu que voici vous aider à commencer ou à parfaire ce répertoire!

MENU

Crème de champignons
Sole dorée
Salade de zuchette
et de tomate
Bagatelle vite faite

CRÈME DE CHAMPIGNONS

1 cuil. à table de beurre
½ tasse de champignons frais, finement hachés
¾ de tasse de bouillon de poulet ou 1 cube de concentré de bouillon dissous dans ¾ de tasse d'eau bouillante
½ tasse de crème simple (15 p.c.)
1 tombée de poivre blanc
1 pincée de sel
1 pincée de feuilles de marjolaine séchées
2 cuil. à thé de farine
1 cuil. à table de beurre

Chauffer 1 cuil. à table de beurre dans une petite casserole épaisse. Ajouter les champignons et les cuire à feu vif jusqu'à ce qu'ils soient légèrement brunis. Ajouter le bouillon, chauffer jusqu'à ébullition, couvrir, baisser le feu et laisser mijoter 15 minutes. Retirer environ la moitié des champignons, avec une cuillère perforée, et les mettre de côté.

Verser le reste du mélange dans le bocal d'un mélangeur électrique. Ajouter la crème, les assaisonnements, la farine et 1 cuil. à table de beurre. Faire tourner le mélange, pour le rendre bien lisse, et le remettre dans la casserole, ainsi que les morceaux de champignons mis de côté. Chauffer, en brassant, jusqu'à ce que la crème bouille et soit légèrement épaissie. Goûter et ajouter du sel et du poivre si cela est nécessaire. Servir



immédiatement. (1 portion).
Note: En l'absence d'un mélangeur électrique, procéder plutôt comme suit: ne pas retirer la moitié des champignons. Chauffer 1 cuil. à table de beurre dans une petite casserole. Saupoudrer de la farine et des assaisonnements et bien mélanger. Retirer du feu et ajouter le bouillon, et les champignons qu'il contient, ainsi que la crème. Chauffer, en brassant, jusqu'à ce que la préparation bouille et soit lisse et légèrement épaissie.

SOLE DORÉE

½ livre de filet de sole
Poivre
2 cuil. à table de beurre (ou de margarine), ramolli
¼ de tasse de parmesan râpé
1 pincée de feuilles de thym séchées
Petites pommes de terre nouvelles, bouillies

Chauffer le four à 400°F. Mettre un morceau de papier d'aluminium épais, un peu plus grand que le morceau de poisson, sur une plaque à biscuits. Relever les bords du papier, tout autour, pour former un petit plat. Saupoudrer le poisson de poivre, légèrement. Enduire, de la moitié du beurre, l'un des côtés du filet. Mélanger le parmesan et le thym. Parsemer le poisson de la moitié du mélange et presser ce dernier dans le beurre.

Retourner le morceau, sur le papier d'aluminium. Badigeonner l'autre côté du filet de ce qui reste de beurre et le saupoudrer de ce qui reste du mélange fromage et thym.

Cuire au four, 10 minutes ou jusqu'à ce que ce soit légèrement brun, sans retourner le filet; arroser du jus de cuisson amassé dans le petit plat. Servir immédiatement, avec les pommes de terre qu'on aura garnies d'un peu de beurre frais et parsemées de persil haché. (1 portion)

SALADE DE ZUCHETTE ET DE TOMATE

2 cuil. à table de mayonnaise
½ cuil. à thé de moutarde en pâte
1 cuil. à thé de ciboulette hachée
¼ de cuil. à thé de sel
1 tombée de poivre
1 petite tomate, pelée, épépinée et grossièrement coupée en dés (environ ½ tasse)
½ tasse de zuchette crue, non pelée et grossièrement coupée en dés
1 oignon vert, en tranches minces
Laitue

Mélanger parfaitement la mayonnaise, la moutarde, la ciboulette, le sel et le poivre.

Mettre tomate, zuchette et oignon vert dans un petit bol. Ajouter la mayonnaise relevée et mélanger délicatement.

Réfrigérer quelques minutes.
Habiller une assiette de laitue et y mettre la salade, au moment de servir. (1 portion)

BAGATELLE VITE FAITE

1 pot de 175 g de yogourt nature (¾ de tasse)
1 cuil. à table de miel liquide
¼ de cuil. à thé de vanille
Approximativement 2 petits gâteaux éponge (notre recette)
Approximativement 1½ cuil. à thé de sherry
1 cuil. à table de confiture de framboises
1 cuil. à table d'amandes rôties, hachées
Crème fouettée (facultatif)

Mettre le yogourt dans un petit bol; ajouter le miel et la vanille et bien mélanger. Habiller tout l'intérieur d'une grande coupe à sorbet ou d'un gobelet quelconque, d'environ 10 onces, de tranches de gâteau d'environ ¼ de pouce d'épaisseur. (Il faudra 1½ ou 2 des petits gâteaux pour cette opération, selon la forme du récipient; garder les autres gâteaux pour un autre dessert ou pour une collation.) Arroser le gâteau du sherry et l'enduire de la confiture. Verser le yogourt au centre et le parsemer des amandes. Réfrigérer au moins 1 heure avant de servir. Couronner de crème fouettée si on le désire. (1 portion)

Petits gâteaux éponge

1 gros oeuf
½ tasse de sucre
3 cuil. à table de jus d'orange
½ tasse de farine à tout usage, tamisée
½ cuil. à thé de poudre à lever
1 pincée de sel
1½ cuil. à thé de zeste d'orange râpé

Chauffer le four à 375°F. Graisser 6 grands moules à muffins. Battre l'oeuf 3 minutes, dans un petit bol, à la grande vitesse d'un malaxeur électrique. Ajouter le sucre, petit à petit et en battant. Ajouter le jus d'orange, en mélangeant bien. Tamiser ensemble la farine, la poudre à lever et le sel et ajouter le tout au premier mélange, en mélangeant bien. Incorporer le zeste d'orange. Mettre la pâte dans les moules, en n'emplissant ces derniers qu'aux deux tiers. Cuire au four, 18 minutes ou jusqu'à ce qu'une légère pression du doigt à la surface des gâteaux ne laisse aucune empreinte. Dégager des moules les gâteaux encore bien chauds et les laisser refroidir sur une clayette. Ranger dans une boîte de métal fermant hermétiquement ou dans un sac de plastique. (6 gâteaux)



**“Fêtons ensemble mon 89^e anniversaire
avec un casse-croûte à 89¢ seulement!”
Colonel Sanders**

**89¢ EN SPÉCIAL!
CASSE-
CROÛTE**

**UN JOUR SEULEMENT!
LE JEUDI 13 SEPTEMBRE**

La recette du col. Sanders de

Poulet Frit Kentucky[®]

UNE COMPAGNE CANADIENNE

Les aides du Colonel le font “bon à s’en lécher les doigts”.

Du bon poulet!



Un casse-croûte
comprend deux morceaux
de Poulet Frit Kentucky
“bon à s’en lécher
les doigts” et des
frites dorées.

Donnez un repas à Maman



Achetez le enca, le bard ou la boîte économique

Acquérir un bon vocabulaire C'est un jeu d'enfant, avec **AU ROYAUME DES MOTS**



de **WALT DISNEY**

6000 noms, adjectifs, verbes et contraires
(c'est plus que le vocabulaire de l'adulte moyen)

- **Au Royaume des Adjectifs**
Des images et des jeux apprennent aux enfants à s'exprimer avec une grande variété de nuances.
- **Au Royaume des Contraires**
Grand ou petit... rapide et lent... ouvert et fermé... chaud et froid... des centaines de contraires exprimés par des situations de personnages de Disney.
- **Au Royaume des Verbes**
Rien de tel que voir des verbes "en action" pour les comprendre et savoir les utiliser pour bien traduire ses pensées.
- **Au Royaume des Noms**
Chaque nom est clairement inscrit à côté du dessin correspondant, aidant les enfants à en assimiler le sens et l'orthographe.

C'est entre 4 et 9 ans que se joue l'avenir de vos enfants. Les merveilleux personnages de Disney les invitent à examiner gratuitement ces 4 volumes illustrés en couleur... un joyeux tremplin pour un bon départ à l'école et dans la vie!

"Qu'est-ce que c'est? Comment ça s'écrit? Qu'est-ce que ça veut dire?" De 4 à 9 ans, la curiosité des enfants est insatiable, et prouve à quel point leur intelligence se réveille. Et leur succès, à l'école comme dans la vie, est intimement lié à l'acquisition d'un bon vocabulaire... à leur maîtrise du pouvoir des mots.

C'est à ce besoin que répond la collection AU ROYAUME DES MOTS, de Walt Disney. L'idée de base: donner à vos enfants les plus amusants des professeurs—les joyeux personnages de Walt Disney.

Ils sont tous là: Mickey et Donald, Dumbo et Blanche-Neige, prêts à guider vos enfants dans le choix du mot juste, à les initier à la grammaire par l'exemple de mots employés dans des phrases ou expressions courantes, à les aider à

maîtriser ce merveilleux outil qu'est notre langue.

6000 mots sont illustrés par 6000 dessins dans les quatre volumes entièrement illustrés en couleur du ROYAUME DES MOTS. Et de nombreuses pages de jeux et de devinettes rendent encore plus passionnant ce voyage au merveilleux monde des mots.

En examen gratuit, sans obligation

Vous pouvez examiner ces 4 volumes *gratuitement*, pendant 14 jours, sans aucune obligation. Vous ne vous engagez à rien... vous ne devenez membre d'aucun club.

Si, après 14 jours, vous et vos enfants n'êtes pas absolument enchantés du ROYAUME DES MOTS, vous n'aurez qu'à nous retourner les volumes... et nous ne vous poserons même pas la moindre question!

**4 VOLUMES
EN EXAMEN
GRATUIT
de 14 jours!**

- 6000 mots illustrés de 6000 dessins créés par les studios de Walt Disney
- 159 pages par volume
- 4 gros albums de 10" x 7 1/4"
- Couvertures cartonnées lavables

Utilisez ce coupon-réponse si vous n'avez pas de bon de commande cartonné.

AU ROYAUME DES MOTS

Livre-Loisirs Ltée., 227A boul. Brunswick, Pointe-Claire, Québec H9R 5A1

OUI, j'aimerais que mes enfants aient l'occasion d'examiner GRATUITEMENT, pendant 14 jours, les 4 volumes "AU ROYAUME DES MOTS". Il est entendu que, si mes enfants et moi n'en étions pas absolument enchantés, je n'aurai qu'à vous retourner les volumes dans les 14 jours, et je ne vous devrai pas un sou. Si je décide de les conserver, je paierai selon le mode de règlement que j'ai indiqué.

- Un seul versement de \$19.96, plus des frais minimes de port et d'emballage.
- Quatre versements mensuels de \$4.99, plus des frais minimes de port et d'emballage. Je comprends que 25¢ seraient alors ajoutés à chaque versement pour couvrir les frais d'administration et de facturation. **RM55-2**

Nom _____ (en MAJUSCULES, s.v.p.)

Adresse _____ App.

Ville _____ Province _____ Code postal _____

Prénom de l'enfant _____ Son âge _____

Chaque page de chaque volume est illustrée en couleur par les studios de Walt Disney. Noms, verbes, adjectifs et contraires sont présentés clairement, avec des exemples concrets.